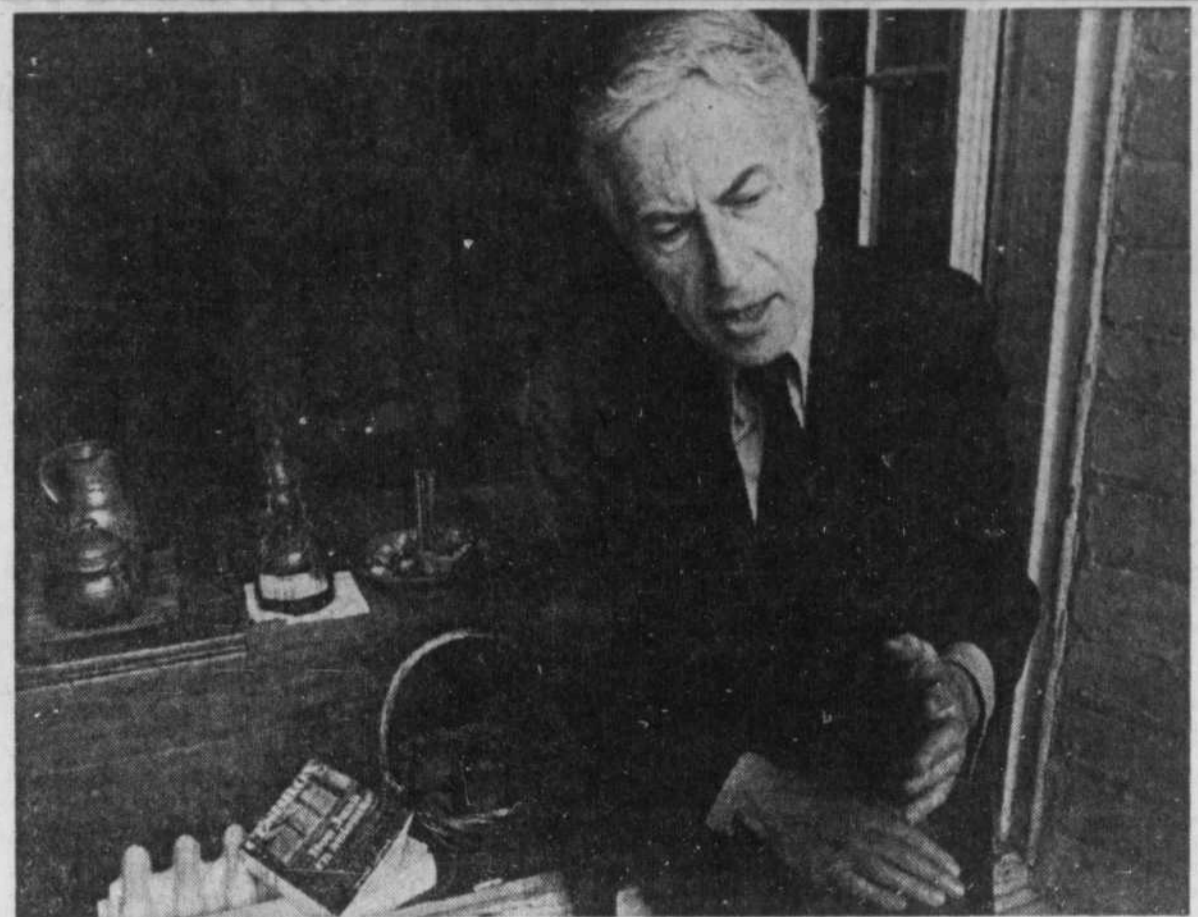


Une bombe éclatera au Grand Théâtre, demain soir, et la chanteuse **ANDREE BERNARD** n'y sera pas étrangère

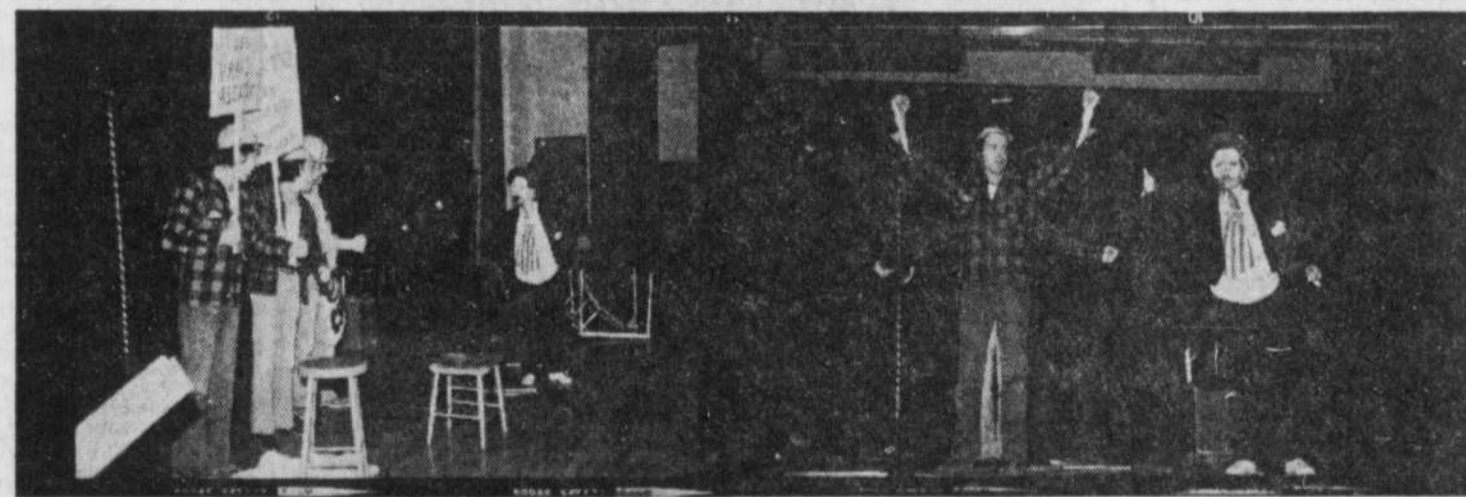


Le Soleil, Jacques Deschênes



Le Soleil, J.-M. Villeneuve

l'écrivain **GILBERT CESBRON** vit un automne radieux



mais, pour les grévistes de l'amiante, c'est un printemps noir que le **THEATRE EUH!** a tenté d'égayer

LES CINEMAS ODEON

follement gai... **POUR TOUS**

2^e SEM.
Barbra Streisand
"Ma femme est dingue"
 Michael Sarrazin
 VERSION FRANÇAISE DE
 (For Pete's Sake)
2 FILMS EN COULEURS
"LE GRAND JACOB"

FRONTENAC I

Condamné à 28 ans de prison pour un crime qu'il n'a jamais commis. Ses deux seules ressources: Charles Bronson et beaucoup d'argent. **POUR TOUS**

CHARLES BRONSON
LE VAIDE

HORAIRE:
 "LE VAIDE"
 1.00,
 3.00,
 5.00,
 9.00.

CHARLES BRONSON vedette de "Death Wish"	ROBERT DUVAL le cerveau de "Coffret"	JILL IRELAND elle fait une proposition	RANDY QUARD le main discipliné de "Last Detail"	JOHN HUSTON la grosse goume dans "Chinatown"	SHERIE NORTH qui sait comment distraire les gardes
--	---	---	--	---	---

FRONTENAC II

HALETANT SUR TOUTE LA LIGNE! **POUR TOUS**

6^e SEM.
747 EN PERIL
 VERSION FRANÇAISE DE
AIRPORT 1975

CHARLTON HESTON
 KAREN BLACK - GEORGE KENNEDY - GLORIA SWANSON - HELEN REDDY
 EFREEM ZIMBALIST JR. - SUSAN CLARK - SID CAESAR - LINDA BLAIR - DANA ANDREWS
 ROY THINNES - NANCY OLSON - ED NELSON - MYRNA LOY - AUGUSTA SUMMERLAND

2 FILMS EN COULEURS
"DUEL" **HORAIRE:** Duel: 12.30 - 4.05
 747: 7.50; 747 en péril: 2.10 - 5.45 - 9.30.

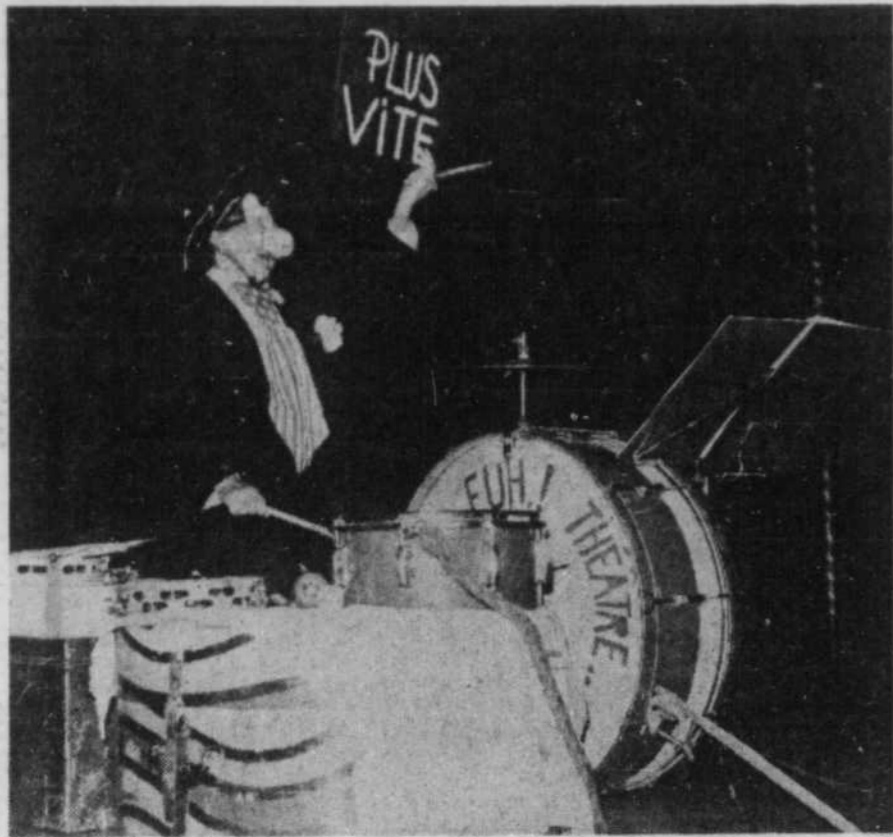
LE DAUPHIN

DU PONT & BOUL. CHAREST
 INF. 529-9745

STATIONNEMENT
 INTERIEUR

PARC AUTO
 PAQUET & LALIBERTE

théâtre



"Plus vite..." accélérer la cadence: augmenter la production aux dépens des êtres humains.

Le Théâtre Euh! chez les grévistes de l'amiante

par Martine Corriveau

C'est par ce qu'elle présente que l'on peut comprendre la démarche entreprise par une troupe de théâtre. Quand un groupe de comédiens décide de travailler ensemble, c'est sans doute qu'ils ont constaté qu'ils pouvaient s'entendre sur une orientation et une certaine manière de concevoir l'exercice de leur métier d'interprètes et de créateurs.

En lisant les propos reproduits dans cette page sur la conception qu'ont les gens du Théâtre Euh! du rôle du clown, on arrivera peut-être à mieux saisir comment des comédiens formés dans des écoles de théâtre, ont préféré sortir des sentiers battus du professionnalisme des grosses compagnies de spectacles, de la télévision et du cinéma, pour s'engager sur la voie incertaine du théâtre engagé dans les luttes sociales et politiques.

Mardi et mercredi derniers, le Théâtre Euh! s'est rendu à Thetford, à l'invitation du Comité de femmes appuyant les mineurs de l'amiante. On demandait au groupe de venir présenter aux grévistes, sa pièce illustrant les problèmes de la vie d'ouvrier en usine, "Méo Tremblay au travail". Conformément à une démarche par laquelle l'équipe préfère maintenant rencontrer les gens en situation et s'informer sur place des problèmes auxquels ils doivent faire face, le x Euh! est arrivé à Thetford mardi et, après un premier contact avec le Comité des femmes, a entrepris une tournée des piquets de grève avant de participer, au début de la soirée, à une manifestation, la première du genre tenue par les grévistes, à Black Lake. A la suite d'une réunion avec les militants de la JOC et du MTC d'où originait l'automne dernier le comité des femmes, (grévistes et épouses de grévistes décidées de ne plus assister passivement à un conflit dont elles sont les premières à souffrir, mais plutôt, à y participer en s'informant d'abord), le groupe s'est divisé pour aller coucher dans des familles.

Le lendemain, les yeux et les oreilles bien ouverts, les comédiens rencontraient des syndicalistes aux locaux des deux centrales en conflit avec les employeurs, assistaient à la cérémonie de distribu-

tion des allocations de grève, puis entreprenaient un premier travail de synthèse des informations recueillies, avant de participer à une émission de la télévision communautaire.

La ligne de force déjà retenue lors de la création de "Méo Tremblay", ouvrier d'une fabrique de chaises, se vérifiait une fois de plus. Il n'était donc pas nécessaire d'effectuer des changements de fond à la pièce existant déjà: chacun des personnages avait retenu certains détails le concernant, il suffisait de les insérer au canevas.

Le mercredi soir à Thetford

Toutes les activités semblent être concentrées le mercredi soir, à Thetford. Du moins, mercredi dernier, le club de baseball annonçait qu'il admettrait les grévistes gratuitement à la partie au programme du stade; une soirée de danse mettant en vedette les frères Grenier avait été prévue et le comité des loisirs avait préparé une partie de volleyball à la polyvalente. Tout cela en même temps que le Comité des femmes proposait aux familles

des grévistes, la représentation de "Méo Tremblay", à l'auditorium de la Polyvalente.

"Les autres soirs, il y a le hockey, m'a dit un gréviste, et puis, avec le temps qu'il fait, les gens entreprennent toutes sortes de choses chez eux ou au chalet..."

Mercredi soir dernier, même si des "négociations" avaient été annoncées à certains niveaux, peu de gens semblaient s'en soucier, à Thetford, et on n'aurait pas cru qu'il y sévit depuis le 17 mars, une grève privant de leur revenu habituel, 3.700 hommes. D'ailleurs, lors de la discussion qui a suivi la représentation de "Méo", les questions adressées aux comédiens concernaient beaucoup plus la troupe dont on voulait savoir qui la composait, d'où elle venait et pourquoi elle travaillait de la manière que l'on constatait, que la perception qu'avaient pu avoir les comédiens de la situation qu'ils venaient de représenter.

La représentation

Habituellement, les comédiens du Euh! semblaient avoir assez bien perçu la ligne de force du problème. D'ailleurs, la grille générale — globale comme dirait le juge Cliche — est tou-

jours la même quand il s'agit du travail en usine dans notre système. La situation des clowns Rouge et Blanc illustrant les exploités et les exploités se vérifie une fois de plus. On ne propose pas une analyse intellectuelle de la situation: on la caricature. Et pour les spectateurs réunis à la Polyvalente, les moins de 40 ans du moins, c'était évident.

La pièce est divisée en sept étapes, les sept jours de la vie de Méo Tremblay. Au début, Méo cultive une terre qui lui rapporte "juste ce qu'il faut pour nourrir son homme". Son voisin veut acheter sa terre, mais Méo refuse. L'autre lui promet bien de venir à bout de sa résistance par la concurrence. On fait la surenchère des bas-prix, mais lorsque Méo finit par donner les produits de sa terre, son voisin, lui, réussit toujours à vendre les siens. On devine facilement la suite.

Méo devient l'employé de son voisin, sur sa propre terre qu'il a fini par céder. Or le voisin a découvert un minerai précieux et a entrepris d'exploiter cette richesse qui lui en apportera d'autres, l'argent attirant l'argent. Méo "perd sa vie en voulant la gagner", mais la machine fonctionne avec d'autres Méo, en se préc-

upant peu de leur sort ou en neutralisant toute tentative de récréminations.

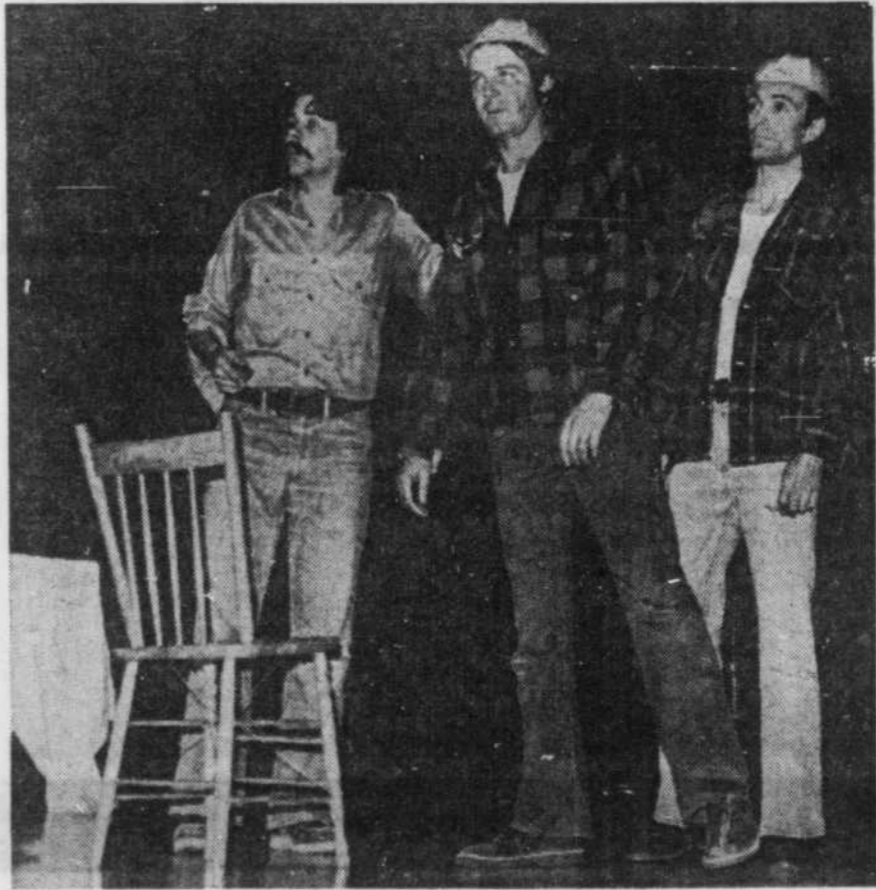
Ici, le Euh! aurait pu s'engager à fond de train dans les problèmes posés par la vie du mineur, mais on a préféré s'en tenir à la situation générale de l'ouvrier soumis aux horaires irréguliers (swing shift), aux problèmes familiaux et sanitaires qu'il doit vivre et aux tentatives qu'il fait pour se libérer des difficultés inhérentes à son état de subordonné. Au moment où il prend conscience de sa force, on essaye de diviser les ouvriers pour mieux les contrôler. Parfois ça réussit, mais le Euh! montre clairement que seule l'union — la solidarité — des hommes fera leur force et leur apportera la victoire.

Il n'y a pas de "numéro" de comédiens dans ce jeu dramatique, mais des répliques, des phrases, des images familières à ceux qui les vivent tous les jours sans trop s'en rendre compte. Les gens du Euh! ont senti que sourires et chansons pouvaient tout aussi bien traduire la colère des hommes que les cris et les coups. Le spectacle n'est pas gentil. Il raconte la vie d'hommes et de femmes qui aspirent à un bonheur tout simple mais qui se heurtent constamment aux manœuvres que font les autres pour s'accaparer eux, une plus grande part de richesse: argent et bonheur.

Le rythme est important, comme dans toute caricature et le langage même des hommes, ponctué par les cuillères, les tambourins ou la grosse caisse, le crée ce rythme sur lequel repose beaucoup le jeu de l'équipe du Euh!

La question ne se pose même plus à savoir si le théâtre est un divertissement ou autre chose. Avec le Euh! il devient une manière simple et intéressante de transmettre une information, un outil pour la transformation et le changement de la société. Et si les salles ne sont pas remplies, tant pis, l'important reste encore qu'il y ait au moins une personne à qui parler.

"L'autre théâtre, on paye pour aller s'y faire endormir, disait mercredi soir un gréviste. Ici, ça coûte rien et on se fait réveiller!"



Méo Tremblay est tout mêlé...il se dédouble et ne sait plus qui il est.

"Le cirque est un espace magique, un cercle idéal où dompteurs, acrobates, jongleurs, écuyères, trapézistes et funambules sont dieux. Le sable de la piste est certes la plage d'un beau pays. Je regarde en l'air mes dieux jouer avec les nuages. Mais ces dieux-là ont parfois besoin de repos"(...)

"Voici les entrées de clowns qui me font redescendre sur terre. Ils sont comme moi, tellement gauches et balourds qu'ils n'ont pas l'air d'être du cirque. Ils tombent; avec eux je tombe. Ils ont du "ballon" une sorte de détente qui les relève, aussitôt à terre. On dirait qu'ils rebondissent comme des ballons gonflés. Ils sont pleins d'envie de vivre, d'acharnement aussi à jouer de la vie malgré tout. Ils nous disent que la vie triomphe de la mort.

"...Ils nous rendent enfants, innocents, irresponsables. La même entreprise sur nous que la société qui nous retire toutes nos

envies de changer les règles du jeu de l'exploitation légalisée de l'homme par l'homme. Vous ne les voyez jamais mourir, eux. Tandis que des hommes meurent bien avant la mort naturelle. De l'asbestose, par exemple. Ces amuseurs-là ce sont des bouffons au service du roi".

"Le cirque est un grand trou de mémoire, un remous qui nous emporte loin de nous-mêmes".

"Les clowns du théâtre Euh! débarquent de ce monde et vont se chercher d'autres montures. Leurs chevaux de bataille seront l'étude et la démonstration des rapports entre hommes. De la domination du chef sur les subordonnés (le blanc sur le rouge). De la division des subordonnés entre eux. De leur solidarité aussi. De l'empire et l'emprise des multinationales sur la motte de terre Québec. (Clown vient du mot anglais "clod" qui signifie motte de terre et par extension, rustre, balourd, paysan).

"Nous nous efforçons d'identifier les blancs (ceux qui mènent et décernent les coups de pied au derrière) et de cerner les rouges" (ceux qui exécutent et reçoivent les coups).

"Il y a des clowns pour servir la bêtise humaine et la rapacité de ceux qui contrôlent notre économie et notre politique. Des clowns qui charrient une idéologie bourgeoise et capitaliste. Des clowns pour remplir de naïveté et de faux désirs, la tête de milliers d'enfants".

"Il y a aussi des clowns moins drôles, mais plus nombreux, qui boivent leur paye à la brasserie le vendredi soir, le casque de clown de construction sur la table, une veste à carreaux rouges et noirs souvent rapiécée sur les épaules, les souliers pleins de slush et le traditionnel nez rouge: parlons-en, on gèle à la maison: l'huile est tellement chère. Peut-être qu'ils pensent que si ça avait été eux autres qui avaient été sur le shift de nuit, ben c'est eux autres qui auraient été sur la passerelle de la Union Carbide qui s'est écrasée tuant deux employés".

"La silicose des mineurs, ça vous rougit un nez avant de le blanchir à tout jamais. Que de clowns rouges inconnus!"

"La réalité fourmille de clowns, de beaux clowns chics qui tiennent le bon bout du bâton et qui savent endormir le monde par de beaux discours politiques: mais ces clowns blancs ne sont rien sans les milliers de clowns rouges qui sont là pour produire et pour consommer. "Pis si t'est pas content, ferme ta gueule". Quels clowns les clowns de théâtre doivent-ils servir...?"

(Le Théâtre Euh! Du clown, extraits tirés d'un texte paru dans la revue "Jeune théâtre" — no.6, 1975.)



Des clowns moins drôles qui boivent leur paye à la brasserie, le vendredi soir...

18 ANS Adultes

2^e sem.

Bibi
Confession d'une Adolescente

PLUS

2^e GRAND FILM DANS CHAQUE CINEMA

avec MARIE FORSA un film de JOSEPH W. SARNO COULEUR

MIDI-MINUIT 252 ST. JOSEPH EST 522-2828

ALOUETTE 2500 LAURIER BLVD STE FOY 656-0592

Samedi - Dimanche - Mercredi Nouveaux centres cinématographiques de Québec: 1.15, 4.30, 7.45 Samedi: 2.30, 5.45, 8.15. 2.15 Conférence d'une adolescente: 2.30, 5.45, 8.15. Samedi: 1.30, 4.15, 7.00, 10.00.

GRANDS FILMS SUR LA RIVE SUD

Cinéma LIDO

GALERIES ROND-POINT, LEVIS

Tél.: 837-2272

HORAIRE SAMEDI: "ILSA LA LOUVE DES SS": 8h20 - 9h45 "JE SUIS UNE CALL GIRL": 9h50

DIMANCHE: "ILSA LA LOUVE DES SS": 2h05 - 6h10 - 9h40 "JE SUIS UNE CALL GIRL": 1h00 - 6h20 - 9h40

SUR SEMAINE: "ILSA LA LOUVE DES SS": 9h10 "JE SUIS UNE CALL GIRL": 1h30

ADMISSION: \$2.50

... A 5 minutes des 2 ponts!

Cinéma ST-ROMUALD

37 rue de l'Eglise, St-Romuald

Tél.: 839-6553

LA PLUS REDOUTABLE DE TOUS LES NAZIS!

ILSA

La Louve des SS

avec DYANNE THORNE SANDI RICHMAN JO JO DEVILLE USCHI DIGARD

V.F. de "ILSA, SHE WOLF OF THE SS" COULEUR

Elle a commis des crimes si terribles que même les SS la craignaient!

18 ANS Adultes

JOURNAL SECRET D'UNE PRISON DE FEMMES

avec OLGA BISERA JANE AVRIL COULEUR ANITA STRINBERG

18 ANS Adultes

POUR UN SOIR... le summum des films... **Je suis une Call-Girl** ou tous les chemins mènent à l'Homme

Mettant en vedette la ravissante Québécoise GAYLE L'ORLAINE dans son premier grand rôle

2^e FILM **MARCHANDS DE FILLES**

V.F. de "White Slavers" NADINE DE RANGOT MARGRIT SEGAL COULEUR

Robert Escarpit ou le défi social de l'éditeur face au "mcluhanisme"

par Jean Royer

Marshall McLuhan essaie de lire les phénomènes de la culture contemporaine à travers les moyens de communication de masse. Robert Escarpit, spécialiste de l'édition, cherche à définir, pour sa part, la place et le rôle du livre dans la réalité politique de la société d'aujourd'hui.

En opposant ces deux penseurs, les organisateurs de la Foire internationale du livre de Montréal risquaient de fausser le débat. C'est ce qui est arrivé. Une fois passée l'émotion devant le côté spectaculaire de la rencontre, tout le monde (auditoire et combattants) a compris que le débat était irréductible. Deux façons de voir parallèles, sinon opposées, ne peuvent réconcilier le sujet (l'impact des moyens modernes de communication sur l'édition).

McLuhan compare la place du livre à celle de la télévision. Escarpit se met à penser que McLuhan veut faire disparaître le livre au profit de la communication audio-visuelle. Sur ce plan, le "combat du siècle" a certes été stérile.

Il est plus intéressant de noter les définitions de l'imprimé que chacun a exprimées, particulièrement Robert Escarpit, qui a bien démontré la présence du livre dans la société contemporaine.

McLuhan

Pour McLuhan, le livre n'est pas en train de disparaître, mais de changer de rôle, vu la présence des moyens audio-visuels. Le livre servirait aujourd'hui, selon lui, à nourrir surtout la culture individuelle. Tandis que la télévision influe plus directement sur le comportement collectif.

McLuhan fait la distinction entre le livre imprimé et le "livre enregistré": la cassette vidéo, livre pour la télévision qui crée une situation nouvelle. Mais l'auteur de "La Galaxie Gutenberg" conclut: "Le livre (imprimé) crée des valeurs personnelles d'identité et à ce titre il a un rôle permanent à jouer dans le monde." (Voir nos articles du vendredi 16 mai dans LE SOLEIL, pages A-17, A-18.)

Escarpit

Pour le professeur français, au contraire, ni la place du livre, ni son rôle, n'ont changé depuis l'apparition des moyens de communication de masse. Escarpit accuse le "mcluhanisme", c'est-à-dire la lecture simplifiée des théories de McLuhan, d'avoir imposé l'idée fausse que l'audiovisuel remplace ou fait disparaître l'imprimé.

"La production et la consommation de matière imprimée dans le monde, dit Escarpit, n'a connu au cours du dernier quart de siècle aucune modification brutale qu'on puisse attribuer au développement parallèle de la radiodiffusion et de la télévision. On ne constate aucune variation dramatique de la croissance du livre quand la télévision apparaît dans un pays. Le taux d'accroissement du nombre de récepteurs dans un pays est à peu près le même que celui de son produit national brut par habitant. Le taux d'accroissement du nombre de livres distribués lui est un peu supérieur."

La crise du journal quotidien

Pour Escarpit, il n'y a crise dans l'imprimé qu'au niveau du journal quotidien. Et cette crise a des causes historiques dont les effets disparaîtront quand le journal imprimé aura retrouvé sa vitesse de croisière et suivra son évolution normale.

Cette crise, pour Escarpit, se situe au début du siècle, au moment où la communication imprimée mécanique à grand tirage, mise en place cent ans plus tôt, a commencé à devenir inadéquate aux besoins des sociétés industrielles d'Europe et d'Amérique du Nord. Cette inadéquation était surtout sensible dans le domaine de la rapidité de transmission et dans celui de la diffusion à l'échelle de millions d'hommes.

Deux phénomènes se sont alors produits: on a investi l'argent dans "les gadgets de la science appliquée" pour améliorer le stockage et la transmission de l'information, et on a poussé au-delà de la limite de ses possibilités la communication par le journal.

"La saturation des canaux de communication, précise Escarpit, a entraîné la constitution des grands empires de la presse dont la puissance a culminé entre les deux guerres avec les grandes chaînes anglaises et américaines. Elles sont maintenant en régression sinon en décadence, mais l'inertie sociale et institutionnelle a prolongé le mouvement de concentration capitaliste de l'entreprise de presse jusqu'à notre époque. La grande presse impériale est donc un fossile vivant, mal adapté aux conditions d'un monde nouveau et qui est condamné à l'extinction."

Mais ce n'est pas la presse elle-même en tant que moyen de communication écrite qui va disparaître: plutôt l'appareil socio-économique inadéquat d'une presse hyperdimensionnelle, ajoute Escarpit. Il faut plus de titres, à moins d'exemplaires. Il faut des rédactions autonomes et financièrement indépendantes, des circuits de distribution tenant compte des dimensions critiques des groupes de communication et fonctionnant à l'échelle de communautés ethniques, linguistiques, culturelles, sociales."

Voilà l'avenir du journalisme selon Escarpit. Et même en ce domaine en état de crise, voulait-il prouver, "il n'y a ni révolution de l'audiovisuel, ni abdication de l'écrit. Il se produit seulement une mutation de l'appareil de communication."

"Et il est plus honnête de dire, ajoute Escarpit, que dans une structure sociale dominée par des rapports de force, toute mutation de l'appareil de communication tend à être exploitée à son profit par la puissance dominante. Cela veut évidemment dire que, dans un système plus ou moins conforme au modèle capitaliste, la radio et la télévision tendent, au moins dans un premier temps, à accroître le pouvoir de l'argent, à accentuer la domination de la classe qui détient le contrôle des moyens de production. Cela ne se manifeste pas seulement par un contrôle direct de l'appareil de communication, mais aussi et surtout par un choix d'investissements et une recherche de la rentabilité maximale."

La "famine du papier"

Escarpit apporte ensuite comme preuve paradoxale du développement rapide de la communication écrite, la "famine du papier" qui menace, dans cinq ans, d'arrêter la prospérité de l'industrie de l'imprimé.

En 1980, la terre consommera plus de papier qu'elle ne peut en produire dans l'état actuel des ressources forestières et de la technique de fabrication. Et cette pénurie de papier ne se règlera pas aussi facilement que la crise du pétrole: cette fois, ce ne

sont pas des pays sous-développés qui détiennent la matière, mais les pays industrialisés et riches dont l'égoïsme pourra aggraver la crise, pour l'Europe surtout.

Escarpit accuse les gouvernements de n'avoir pas voulu solutionner cette pénurie de papier prévue depuis 15 ans. Il reproche aussi aux financiers et hommes politiques d'avoir surtout investi dans l'audiovisuel au lieu du livre de façon à retarder l'évolution de l'analphabétisme dans les pays en voie de développement.

Pour Escarpit, les gouvernements ont fait du "mcluhanisme" en accreditant le mythe irrationnel de l'audiovisuel.

L'émetteur central et les hiérarchies

Définissant le médium comme un "lieu de rencontre", Escarpit démontre qu'on a faussé le jeu de la communication. L'audiovisuel, pour lui, accentue les privilèges de "l'émetteur central" au détriment des masses avec qui on communique d'en-haut. La radio et la télévision, en ce sens, ne font que reproduire les hiérarchies socio-économiques. Et ce sont des antimédias. Pour Escarpit, la communication n'existe plus quand on parle de "masse".

Ainsi Escarpit donne un rôle oppressif aux moyens de communication audio-visuels que se sont donnés les pouvoirs politiques et financiers.

Le défi du livre

Selon Escarpit, il ne faut donc pas que les hommes du livre suivent "la voie des gadgets électroniques" ou écoutent "la voix des sirènes mcluhanistes". D'une part, les moyens de communication se superposent et se complètent, de sorte qu'aucun autre ne peut ce que peut l'écriture. D'autre part, il n'y a pas de remède miracle contre l'aliénation, "mais il y a un instrument de combat qui a fait ses preuves et c'est le livre. Il ne s'agit pas de lâcher cette proie pour les ombres dites audio-visuelles."

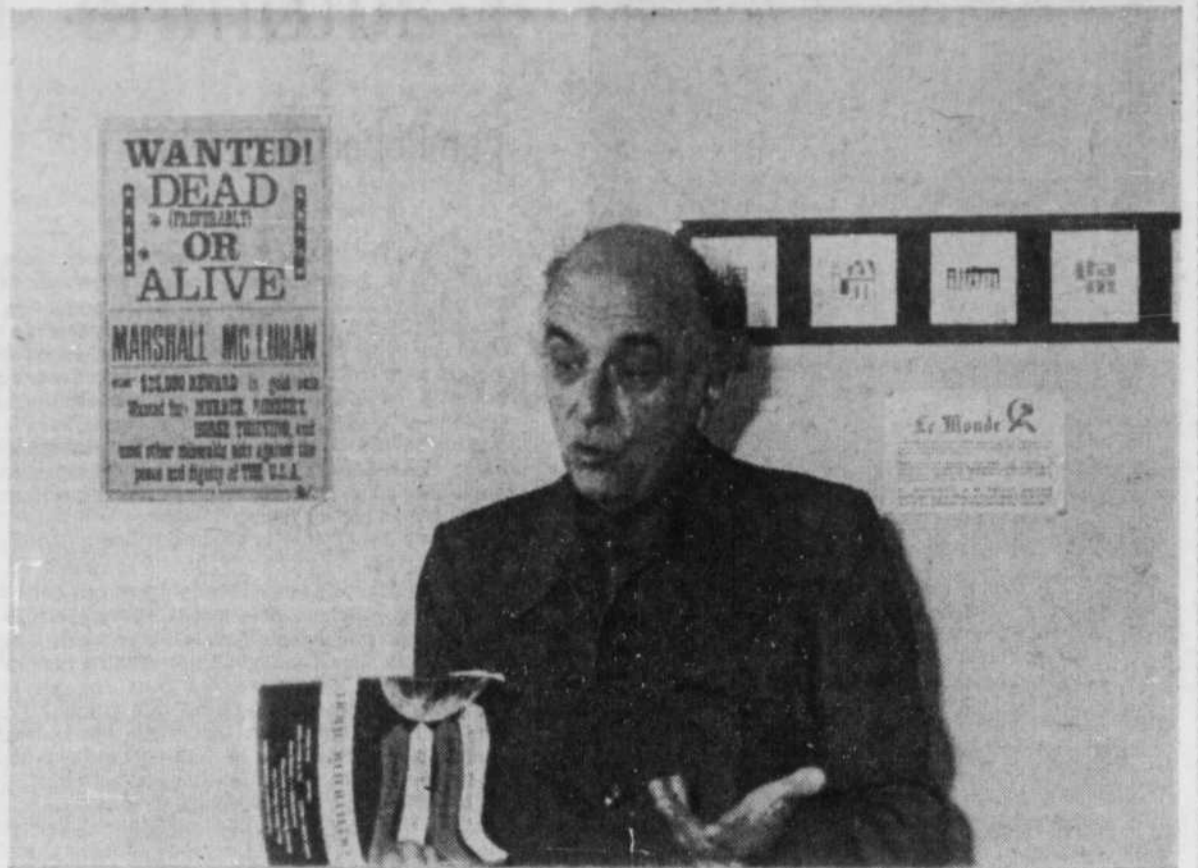
Il faut donc que les hommes du livre, poursuit Escarpit, aient une action politique auprès des pouvoirs de décision nationaux et internationaux. Il faut mettre le livre partout où l'on a besoin de lui, en finir avec l'alphabetisation de l'humanité avant la fin du siècle, donner l'écrit aux communautés culturelles, techniques, linguistiques qui ne l'ont pas encore.

Escarpit conclut son plaidoyer pour le monde de l'édition en brandissant le livre comme arme de combat pour la liberté:

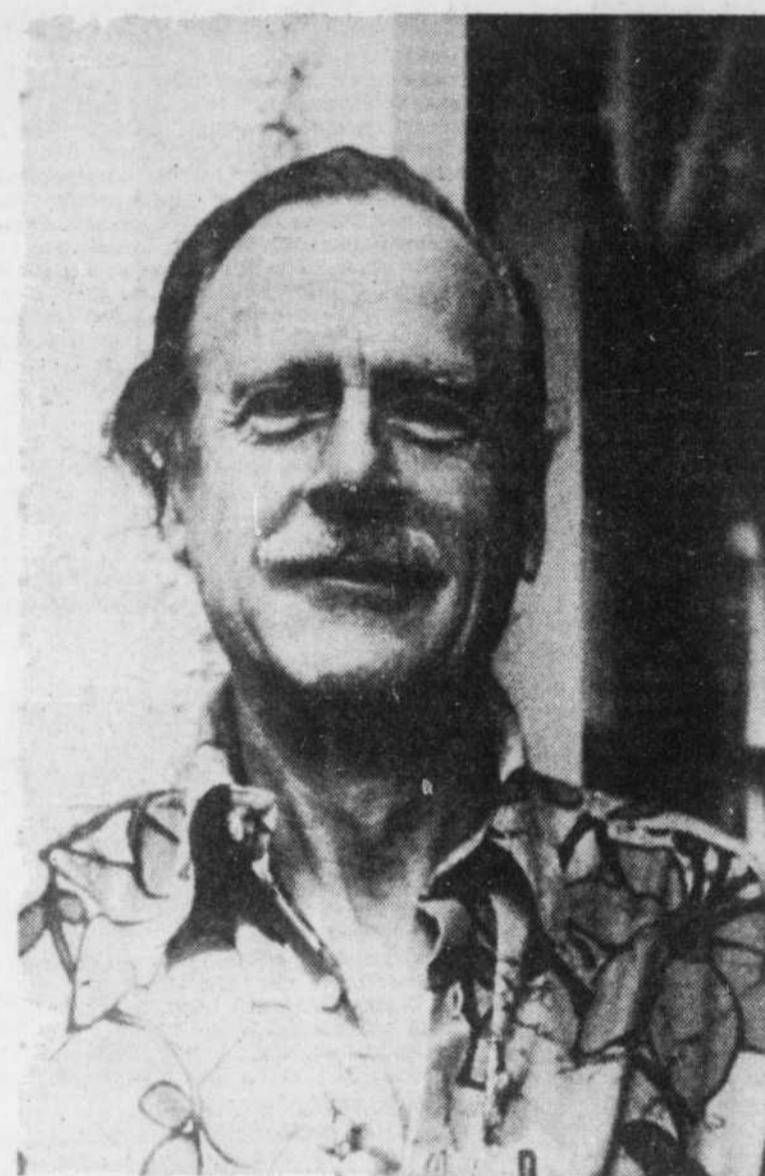
"La liberté qu'acquiert l'homme qui lit est une menace trop évidente pour les pouvoirs en place. Il est plus payant de la rejeter parmi les mythes passésistes du XIXe siècle et d'invoquer l'alibi des technologies de pointe. J'accuse le mcluhanisme d'avoir fourni cet alibi à l'oppression."

"Les hommes du livre ont un défi à relever. Et c'est un défi à la fois social et politique."

"Il n'y a aucune raison pour que la radio et la télévision n'accompagnent pas, n'accentuent pas, n'amplifient pas cet effort, mais il faut qu'elles le fassent à leur place, sans prétendre à l'imposture de deux ex machina capable de modifier comme par miracle la condition sociale de l'homme. Et si elles y prétendent, au moins l'homme qui lit est-il armé pour se défendre comme elles."



Robert Escarpit: ne pas écouter le chant des sirènes mcluhanistes



Marshall McLuhan

"Chouquette" en fait voir de toutes les couleurs à ses adversaires

POUR TOUS

DISTRIBUÉ PAR FRANCE-FILM

UNE NOUVELLE AVENTURE

ET... QU'EST-CE QUE ÇA GAZE COCCINELLE

MOINS DE 14 ANS \$1.25 EN TOUT TEMPS

L'homme sans visage

PARIS QUÉBEC

HORAIRE:
L'HOMME SANS VISAGE: 12.45, 4.05, 7.35
ET ÇA GAZE COCCINELLE: 2.35, 5.50, 9.30

L'annonce faite au mari ou

18 ANS Adultes

Cours du Soir pour messieurs seuls...

**+Vivia SCANDEL
Katou MALOUCH
Jean LOMERT
couleur**

Ma Femme vous plaît... J'adore la vôtre!

avec Jean-Claude BERCO - Nathalie NORT - Michel DAVID - Anne MICHEL couleur

HORAIRE:
"MA FEMME VOUS PLAÎT": 1.30 - 4.00 - 6.00
"L'ANNONCE FAITE AU MARI": 2.15 - 4.30 - 6.30

Cinéma PIGALLE QUÉBEC
315, RUE ST-JOSEPH EST TEL. 525-9724

LES GRANDS CLASSIQUES DE CHAPLIN

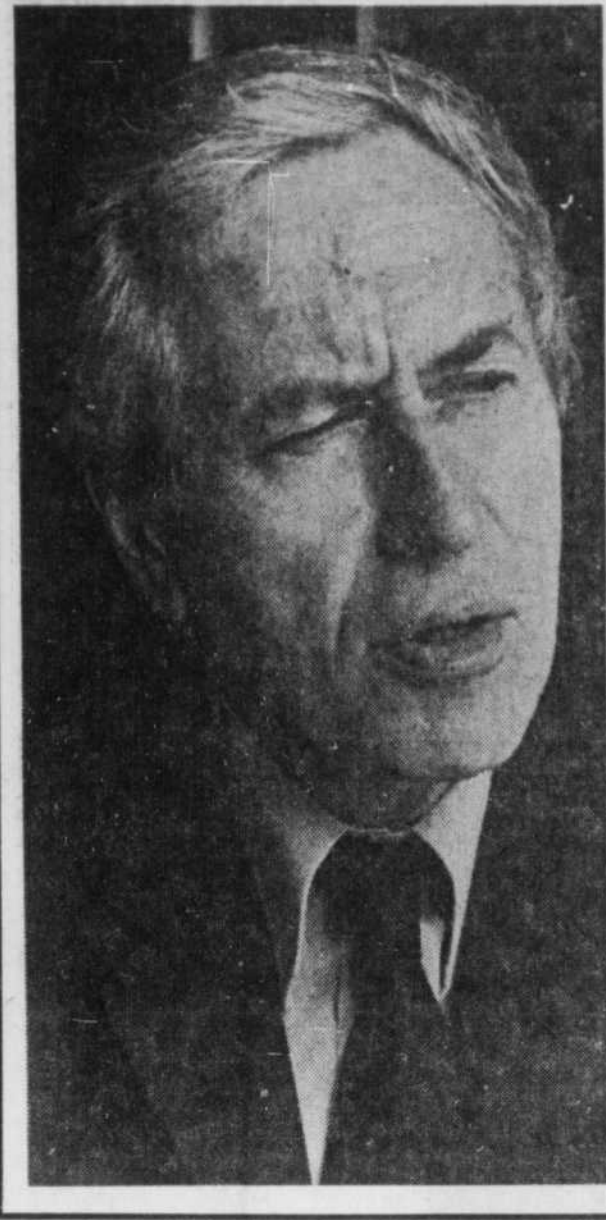
"LA REVUE DE CHARLOT"

HORAIRE:
2e FILM
6.00 VEN. 7.00 LES ONTS BOTTÉS
6.00 SAM. 6.40 DEUX FEMMES EN OR
3 et 6.00 DIM. 12.00 6.40 KAMOURABKA

LES COURTS MÉTRAGES DE LA GRANDE ÉPOQUE Le personnage de Charlot se forme et se transforme, mais il est toujours à la poursuite du bonheur et de la fraternité.

Cinéma LE BIJOU QUÉBEC
15, CHEMIN ST-JOY TEL. 527-7956

littérature



L'automne radieux de Gilbert Cesbron

par Robert Tremblay

Dans LE SOLEIL de samedi dernier (cahier D, page 15) on pouvait lire que "...Gilbert Cesbron, ce grand écrivain et romancier aux oeuvres innombrables... s'est rendu à Montréal mais n'a pas le temps de venir à Québec; il est retourné en France..." Malgré tout, trois jours plus tard, Gilbert Cesbron était bel et bien à Québec, mais pour quelques heures seulement puisqu'il prenait l'avion pour Paris le soir même. De plus, l'absence de Cesbron au Quatrième Salon International du Livre de Québec est davantage imputable à son état de santé (il est en convalescence) qu'à un manque de temps.

C'est néanmoins un Gilbert Cesbron en belle forme que j'ai reçu chez moi, mardi matin dernier. Les présentations se firent, pour ainsi dire, du bout des doigts: mais allez donc serrer convenablement la main de quelqu'un lorsqu'il a les bras chargés (c'était surtout cette bouteille d'eau d'Evian qui m'intriguait). Grand, mince, chaleureux, Gilbert Cesbron possède un charme que lui aurait envié Laurent Deneuve, héros (?) de son dernier roman, "Don Juan en automne". Mais les deux hommes ne sont pas de la même race: autant Laurent Deneuve, "playboy" vieillissant, est veule et pitoyable, autant Gilbert Cesbron reflète la jeunesse — la vraie, celle de l'âme — et la sérénité. Au fait, Gilbert Cesbron fascine par sa seule présence. Lorsqu'il parle, cependant, il envoûte.

Gilbert Cesbron est né le vendredi 13 janvier 1913 (cela porte chance, paraît-il): "Certains écrivains ont plus de talent que moi, mais ils ont moins de chance; mes livres arrivent au bon moment". Après des études au lycée Condorcet (il en fera plus tard le décor de "Notre prison est un royaume"), Cesbron se dirige vers les sciences politiques. Mais en 1935, "pour obliger un ami", il se tourne — temporairement pense-t-il — vers la radio. Or cette aventure durera jusqu'en 1972... année où il devient Secrétaire général du Secours Catholique: "Je tiens à exercer un second métier, de façon que la littérature demeure ma joie et ma liberté". Cesbron fit la dernière guerre en tant qu'officier d'artillerie, affecté à la liaison avec l'armée britannique — cela se termina pour lui dans le désastre de Dunkerque, où il perdit le manuscrit de son premier roman, "Les innocents de Paris".

Réécrit pendant l'occupation, le livre paraît à l'été 44, en Suisse, et remporte le Grand Prix de la Guilde du Livre. Depuis, Cesbron a publié trente-six (36) livres — dont trente-trois (33) chez Laffont: "Laffont n'est pas seulement mon éditeur; c'est aussi un ami. D'ailleurs, si je rentre à Paris ce soir, c'est que Laffont rentre aussi: et il a promis à ma femme de veiller sur ma santé" dira-t-il, mi-sérieux.

Bien sûr, nous avons surtout parlé de "Don Juan en automne". A ce propos, et mine de rien, comme d'habitude, le mot mélodrame (synonyme coquet de mélodrame) fut prononcé. Par lequel de nous deux en premier? Je ne sais plus. Toujours est-il qu'à ce moment, un ange passa: "Dans mon roman, trois événements peuvent sembler mélodramatiques. Je vous concède que l'un des trois est effectivement mélodramatique; mais je plaide non coupable quant aux deux autres". D'ailleurs, Cesbron préférera employer le mot "romanesque" et parler "d'effet littéraire". Mais quel écrivain ne le possède pas? Chez Hugo, on retrouve des effets plus gros que cette maison. Et chez Zola aussi. C'est plus impardonnable pour moi parce que je ne l'ignore pas mais... N'insistons pas: ce défaut mignon, Cesbron le chérit. Et puis, cela ne fait de mal à personne, bien au contraire...

Parlons donc un peu de ce Laurent Deneuve, personnage hautain et cynique — donc malheureux comme une pierre qui ne serait même pas précieuse. Quand s'ouvre le roman, il est âgé de huit ans (ce premier chapitre est très important et explique beaucoup de choses). Retenons seulement que Laurent est fils unique de parents très riches, que ceux-ci sont toujours sortis (son père est diplomate) et que le jeune Laurent souffre — évidemment! — du manque d'attention que lui accorde sa mère (entendez par là: manque d'amour). Scénario freudien typique diront les uns. Oui et non. Et peu importe: Cesbron n'a pas écrit une thèse psychanalytique mais un roman. Un roman qui ne décevra certes pas les inconditionnels de Gilbert Cesbron. Et qui lui apportera même de nouveaux lecteurs. Car la suite de cette tragédie (c'en est une), malgré "certains effets", est — ou sera — à un moment donné, notre lot à tous: "La vieillesse et la mort sont des faits permanents et présents. Parce qu'ils sont éternels. Si moi-même, je n'étais pas entré dans l'automne de ma vie..." Voilà: la "déglutition" nous sautera dessus, tôt ou tard, qu'on soit "playboy" ou pas.

Or, "playboy", Laurent Deneuve l'est devenu. Pendant trente ans, il collectionnera les femmes de façon systématique. "En choisissant ses proies toujours un cran en-dessous", précise Cesbron. Cela va de

soi: Don Juan, par définition, ne peut jouer le rôle du pêcheur pêché. "Statue creuse, il s'effondrerait si une femme trouvait le moindre défaut de sa cuirasse. Et cela, il le sait mieux que quiconque. Alors, il se méfie. De lui-même surtout (Laurent a vite compris qu'il était son pire ennemi). Mais... Mais un jour, l'enfant gâté, le riche héritier mal aimé aura 52 ans. Il retrouvera Valérie, son premier amour — elle est "un cran au-dessus de lui et réalisera (trop tard?) que les bas-ventres se ressemblent, que le secret des êtres comme la vraie vie, est d'ailleurs, etc. Mais où? Je préfère ne pas m'immiscer dans ce débat. Gilbert Cesbron n'a peut-être pas trouvé, mais il pose une "vraie" question. Quelles que soient nos réponses toutes faites, cela mérite notre respect. Cesbron est

loin d'être mon auteur de chevet; mais voilà un homme que j'aime — bien que j'aime parfois mieux détester (pour simplifier les choses).

(1) A ce jour Gilbert Cesbron a publié trente-six (36) livres se répartissant ainsi: 16 romans, 4 recueils de contes et nouvelles, 7 essais, 3 volumes de théâtre, 3 tomes de son journal sans date. A cela il faut ajouter "Les petits des hommes", "Il suffit d'aimer" et "Torrent", un recueil de poèmes.

(2) DON JUAN EN AUTOMNE - Roman; par Gilbert Cesbron; Robert Laffont, 341 p.

Collaboration spéciale

Un beau suspense cousu de fil blanc et rose

Par Céline Bernard

Moins d'un an après la parution de "La fille qui pouvait passer pour normale" (1), Hugh Fleetwood nous présente, toujours chez Robert Laffont, un deuxième roman intitulé "Affaires particulières" (2). Le moins que l'on puisse dire d'Hugh Fleetwood, c'est qu'il possède une faculté étonnante à bâtir des intrigues en fort peu de temps. Mais avant d'aller plus loin, voyons ce qui était arrivé pour que Paolo Levin, pianiste recherché, jeune, beau, fort — et j'en passe — soit à ce point démolé qu'il ne puisse plus ni jouer, ni trouver son habituelle sécurité, en contemplant les dizaines de photographies géantes de lui-même, fixées aux murs de sa chambre.

Le fait de rencontrer un infirme dans un kiosque à journaux n'avait pas grande importance. Mais voilà, cet infirme le suivait continuellement en sautant sur sa bonne jambe, attendait sous son balcon, s'habillait même comme lui. Un jour, n'y tenant plus, Paolo lui demanda la raison de cette filature. Et lorsque l'infirme lui répondit que c'était parce qu'il l'aimait, Paolo le suivit. Arrivé au cinquième étage d'un immeuble, Paolo sonna et ne trouva que la sœur de l'infirme, Maggie. Bien sûr, ils se revirent. Maggie raconta l'enfance de Paolo (l'infirme), elle montra à Paolo la chambre de Ralph. Sur les murs, des dizaines de photographies géantes de Ralph. Elle lui parla également du premier amour de Ralph. Ce dernier était tombé amoureux d'un homme uniquement pour le présenter à sa sœur afin qu'elle se marie avec — quel altruisme! — mais cet homme était mort. Et maintenant, lui, Paolo Levin, devait épouser Maggie, sinon...

Paolo tenta pourtant de s'échapper. Il alla chez ses parents, mais ne put retrouver sa "paix" intérieure. Et quand il s'éveilla, le lendemain de son retour, il était attaché par des menottes aux barres de son lit. Il avait du sang (enfin, du ketchup) sur les mains. Ralph était là, l'accusant d'avoir tué l'ancien fiancé de Maggie, Christopher, cet ami que Paolo avait convaincu de ne pas marier. Mais

déjà Ralph revenait de la cuisine avec un couteau, du sel, du poivre, de la moutarde. Il voulait lui manger les mains. Alors, Paolo, à bout de forces, jura d'épouser Maggie.

Paolo échafauda un plan "formidable" pour se débarrasser de Ralph. Mais celui-ci le déjoua. Et nous retrouvons finalement Maggie et Paolo à la campagne — en lune de miel prématurée. Les premiers jours, tout alla bien. Maggie était parfaite. Elle était toujours sortie faire de la photographie. Mais ce qui devait arriver arriva. Il commença à pleuvoir! Bientôt la présence de Maggie agaçait tant Paolo qu'il lui dit de faire venir Ralph (charmante façon de se détendre!) Puis il y eut cette course entre Paolo et Ralph. Jusque sur la falaise. Et...

Paolo jouait maintenant comme il n'avait jamais joué. Maggie devint son imprésario. Ils faisaient l'amour deux ou trois fois par semaine. Comme tous les couples moyens...

Que voilà une belle fable! Et quel dénouement sublime! Nul doute que dans peu de temps, Hugh Fleetwood nous donnera encore un de ces romans à suspense qui se lisent si facilement. Mais il ne faudrait pas oublier que les conclusions à l'eau-de-rose déçoivent plus qu'elles n'enchantent. Et qu'à force de trop tirer les histoires par les cheveux, on finit par les casser.

(1) LA FILLE QUI POUVAIT PASSER POUR NORMALE Roman; par Hugh Fleetwood; Editions Robert Laffont ("Un ton nouveau"), 238 p.

(2) AFFAIRES PARTICULIÈRES — Roman; par Hugh Fleetwood; Editions Robert Laffont ("Un ton nouveau"), 253 p.

Collaboration spéciale

le Festival des Festivals

LE NOUVEAU

PROGRAMME-CALENDRIER

maintenant DISPONIBLE

tous vos films à voir jusqu'au 24 juillet

CARTIER 1019 CARTIER

525-9340

\$1.50 chacun des films



LE SOLEIL

c'est pour tout le monde

Ce soir, au crépuscule

LES DISTRIBUTIONS CINE-CAPITALE LTEE

présentent une production de CLAUDE HEROUX

YA TOUJOURS MOYEN DE MOYENNER!

Un film de DENIS HEROUX

avec YVAN DUCHARME - WILLIE LAMOTHE - JEAN-BYR MOREAU - DANIELLE DUMET - PAUL BERTAL - GLENEVE DESROCHES - ROGER GARAND - GUILDA - PAOLO NOEL - AGLAE - ROBERT DES ROCHES - RENIT MARLEAU - DENISE PELLETIER et GILLES LATULPPE

SCÉNARIO et MUSIQUE de MARCEL LEFÈVRE

Vend. - Sam. Dim.

MAINTENANT OUVERT

excellent programme double

L'homme qui tire plus vite que PERSONNE!

ANTHONY ASCOT GEORGE HILTON

PILE... JE TE TUE, FACE... TU ES MORT ON M'APPELLE ALLELUIA

POUR TOUS

Enfants moins de 14 ans gratuit en tout temps

831-0778

Comment garder son héritage... et sept filles aguichantes!

Vas-y Bonhomme!

MARK JONES SUE LONGHURST

EN COULEURS

2^e Semaine! 18 ANS Adultes

Une comédie de DEREK FORD

2^e GRAND FILM EN COULEURS!

PETER CUSHING · ALIDA VALLI

La Grande Trouille

"Vas-y Bonhomme" à 12.45 - 3.40 6.35 et 9.30. "Grande Trouille" à 2.10 - 5.05 et 8.05 p.m.

CANARDIÈRE

Les Galeries Canadière • 661-8575 • Stationnement Gratuit

2 ÉCRANS — AUTOROUTE 40 — BOULEVARD DE LA CAPITALE TEL.: 667-5362

FESTIVAL de RIRES AVEC DEAN MARTIN JERRY LEWIS

cinéparc 1 BEAUPORT

LES 2 COMÉDIENS LES PLUS DRÔLES DU CINÉMA!

AUSSE À L'AFFICHE AU CINÉPARC MONTMAGNY TRANS-CARABINNE 30 SORTIE 239

"artistes et modèles" SHIRLEY MACLAINE

AUSSE "Un vrai cinglé du cinéma" ANITA BERGER

3 HRES de FOU RIRE CONTINUËL

2^e SEMAINE LE FILM AUX 7 OSCARS

PAUL NEWMAN ROBERT REDFORD ROBERT SHAW

MEILLEUR FILM de L'ANNÉE!

cinéparc 2 BEAUPORT

si tu veux la bataille via

"L'ARNAQUE" THE STING

VERSION FRANÇAISE DE DEUXIÈME SUCCÈS CLINT EASTWOOD C'EST JOE KIDD

OUVERT TOUS LES SOIRS À 7.00 — LA PROJECTION DÉBUTE VERS 8.30 — LES MOINS DE 14 ANS: GRATUIT

Plaidoyer pour une éthique du privé et du public au Québec

par Jean Royer

Pour fonder une éthique nouvelle de la société québécoise, il nous faut réinventer une sagesse collective, refaire les rapports du privé et du public.

C'est le propos du dernier ouvrage (1) de Jacques Grand'Maison. Et personne mieux que lui n'avait encore si bien défini, étalé, examiné les distorsions de la société québécoise. Personne mieux que lui n'avait encore posé les éléments d'une véritable éthique individuelle et collective, un véritable art de vivre, seul fondement valable d'une société québécoise nouvelle et autonome. A quoi servirait l'indépendance du Québec, comment se réaliserait sa souveraineté culturelle la plus profonde, sans une morale, une philosophie de vie?

C'est dans un langage clair, simple, accessible à tous, que le sociologue entreprend ici son plaidoyer unique et dont l'urgence se faisait sentir au Québec, à l'heure de la Commission Cliché.

Ce plaidoyer, dans sa simplicité, s'appuie sur une critique concrète, près des problèmes vécus, à même le "pays réel". Depuis vingt ans, Jacques Grand'Maison, prêtre et sociologue, a travaillé avec les ouvriers tout en analysant scientifiquement les agissements d'en haut.

Nous voici donc, avec cet ouvrage, au cœur des problèmes du Québec. On peut le identifier à travers une analyse critique à tous les niveaux. Dans le rapport fondamental du privé et du public, on découvre les dimensions sociales, culturelles, économiques, politiques et éthiques.

Le poids du deuxième étage

D'abord, il faut bien voir que, dans notre société industrielle et libérale, le public écrase le privé. L'individu est perdu dans le dédale des grandes machineries techniques et bureaucratiques. Beaucoup de citoyens ne savent plus leur chemin. La ville, l'école, l'usine sont de grands appareils compliqués. C'est l'absence complète des apprentissages humains les plus simples. On ne maîtrise même pas les techniques et les pratiques de la vie courante. On a perdu les réalités simples et profondes de la vie.

Chez nous, le père a décidé un jour d'ajouter un étage à la maison. Une foule de difficultés inattendues surgissent durant et après l'opération. Ce que le père avait oublié, c'est qu'il fallait réaménager le premier étage, le renforcer, le transformer de fond en comble, et cela jusqu'aux fondations. Il n'avait d'yeux que pour la nouveauté et la qualité du deuxième. Or, les matériaux, le style de construction, les équipements de ce dernier ne convenaient pas à la base de la maison. Il n'avait pas étudié l'économie de la première construction, sa véritable architecture, ses lignes de forces et de faiblesse. Est-ce là l'histoire de nos réformes récentes? Je commence à le croire.

Retrouver le "pays réel"

En somme, dit Jacques Grand'Maison, on a oublié d'adapter le deuxième étage au premier. Mais les vrais problèmes humains s'évaluent au premier étage: à la base sociale. Pas étonnant alors que la vie privée, individuelle, se soit dégradée. Ou l'on refuse le deuxième étage et l'on fuit ailleurs, à la campagne. Ou l'on réduit sa vie privée au minimum, dans le vide, avec pour seules activités la bière et la télévision.

La vie, collective et individuelle, perd son sens. Le pain quotidien perd sa valeur réelle. D'autant qu'on a coupé l'homme québécois de ses appartenances fondamentales: son sous-sol culturel et religieux.

Cette description de notre société est aussi réaliste que pessimiste. Mais l'auteur, dans sa critique, fait resurgir les dynamismes possibles de renouvellement. Il ne se contente pas de démontrer l'absence d'éthique collective et privée, de véritable philosophie politique et sociale. Ce portrait passionné du Québec nous entraîne vers des solutions possibles, vers des éléments d'un art de vivre qui s'accorde au projet collectif québécois.

Le plaidoyer de Grand'Maison a l'intelligence et l'ouverture d'une critique qui s'attaque autant à gauche qu'à droite: du libéralisme économique à l'Eglise hiérarchique, des séparatistes à la minorité dominante, des philosophes absents aux jeunes qui se laissent vivre.

Il faut nous ressaisir, au Québec, répète Jacques Grand'Maison, réinventer notre besoin de valeurs individuelles et collectives, réaliser l'importance des sagesse pratiques pour retrouver un art de vivre perdu.

Certes, la situation est alarmante:

"Notre société s'est constituée en médium sans amont et sans aval humains. Ses membres ne savent plus juger ni des causes profondes ni des conséquences à long terme de la majorité des défis actuels. Les questions de fond de l'aventure humaine resurgissent violemment. Les uns se cherchent désespérément dans les vieilles sagesse archaïques. D'autres fuient dans des utopies futuristes farfelues. Quelqu'un s'aménage des jardins loin de la cité. Mais la plupart ne savent donner sens, force et horizon au pays quotidien qu'ils ont sous les pieds".

L'urgence d'une éthique

Quoi faire alors? Pour l'auteur, il faut retrouver de véritables philosophies de base qui respectent la réalité individuelle dans son rapport avec le projet collectif.

Les principes d'une nouvelle société québécoise fondée sur une véritable éthique, Grand'Maison les esquisse à la fin de l'ouvrage.

Pour passer à travers la crise qui secoue la planète, le Québec devra se donner une forte dynamique d'autodéveloppement, une économie d'autosuffisance à la fois très solidaire, frugale et laborieuse, qui tiendront à une "fibre humaine" de grande qualité. Il nous faudra inventer une économie de l'essentiel et du nécessaire pour tous. Un régime d'autosuffisance et d'autogestion est austère et exigeant. Et refaire la base sociale, c'est transformer indirectement les superstructures institutionnelles, y compris l'Etat. Ce n'est ni plus ni moins qu'une révolution culturelle, sociale et politique, que nous propose l'auteur comme solution à une éthique nouvelle du privé et du public. Dans cette société idéale où les rapports humains et la qualité du pain

seront revalorisés, le débat politique se fera autour d'une confrontation de projets. Nous aurons donc inventé un véritable lieu démocratique: un régime de créativité où, devant le fait d'un Québec enfin identifié, souverain, autonome, on pourra vraiment discuter de la qualité de son destin.

Seule une éthique nouvelle, qui refait l'équation du privé et du public, pourra nous redonner le "pays réel".

Un ouvrage exemplaire

Jacques Grand'Maison nous conduit à cette conclusion dans un examen critique de la société québécoise qui ne manque pas de lucidité ni d'ardeur. L'approche du sociologue n'est pas théorique mais pratique, pas historique mais immédiate, pas savante mais concrète.

Des problèmes du pouvoir à ceux de la langue, des problèmes administratifs à ceux de la réalité culturelle, nous faisons le tour du propriétaire sous un éclairage toujours vif.

C'est pourquoi il faut recommander à tous la lecture de cet ouvrage exemplaire. Hommes politiques et syndicalistes, éditorialistes et journalistes, évêques et abbés, "freaks" et militants, professionnels et ouvriers, omnipraticiens et mères de famille, enfin tous Québécois y trouveront de quoi réfléchir sur leur manière de vivre leur quotidien et leur "pays réel".

(1) "LE PRIVE ET LE PUBLIC", par Jacques Grand'Maison. Leméac, Collection La cité de l'homme, 515 pages en deux tomes, Montréal, 1975.



Jacques Grand'Maison, sociologue

AVEC LEURS BOLIDES ET LEURS COUPS ILS NE PARDONNENT PAS!

18 ANS Adultes

LES FILMS MUTUELS présentent

KARATE SUR MOTOS

AUSSI

LA NONNE et LES 7 PECHERESSES

Version Française "THE BIG BUST-OUT"

2^e Sem. **CAPITOL** 972, ST-JEAN, 522-6300

HORAIRE: Karaté: 2h.55 - 6h.15 - 9h.35; Nonne: 1h.10 - 4h.30 - 7h.50. Der. sp. complet à 7h.50 p.m.

Une femme et son désir - un homme et son tourment!

18 ANS adultes

Lucracia LOVE
Jean-Michel DHERMAY
Catherine LAURENT

un amour comme le nôtre

2^e Sem. **EMPIRE** 24, DE LA FABRIQUE, 692-2190

Salle Climatisée. HORAIRE: Rep. complète à 1h. - 3h. - 5h. - 7h. - 9h. p.m.

DOUBLE CHOC!

Il faut exorciser...

18 ANS Adultes

Magdalena LA POSSEDEE DU DIABLE

EXORCISME ET MESSES NOIRES

COULEUR

LAURET 104, St-Amand, 533-0500

HORAIRE: Som. et Dim.: Exorcisme: 2h.50 - 6h.10 - 9h.30; "Magdalena": 1h.15 - 4h.35 - 7h.55 p.m.

LE NOUVEAU POLANSKI PLUS ENVOUTANT QUE "ROSEMARY'S BABY"

14 ANS

GAGNANT D'UN OSCAR Meilleur Scénario Original

Jack Nicholson
Faye Dunaway

Chinatown

2^e Mois! **CINEMA 2** PLACE QUÉBEC 525-4524 Salle Climatisée

HORAIRE: Som. et Dim.: 1h.30 - 4h.00 - 6h.30 - 9h.00

"STAVISKY, l'un des films de l'année qu'il faut absolument voir." - New York Times

"STAVISKY" le meilleur film d'Alain Resnais! Il faut le voir pour Jean-Paul Belmondo et Charles Boyer. Leur interprétation et la façon dont ils s'affrontent est fantastique." - Village Voice

"Resnais ne fait jamais de faux pas... Il a su créer l'ambiance qui manquait dans "Gatsby le magnifique". Excellente interprétation." - N.Y. Daily News

Horaire: Som. et Dim.: 1h. - 3h. - 5h. - 7h. - 9h. p.m.

4^e Sem. **CANADIEN** 2700, BOUL. LAURIER, 654-9722

Salle Climatisée.

LES FILMS MUTUELS présentent

La violence de justice sauvage vous impressionnera mais sa vérité vous bouleversera. Voici l'aventure vécue d'un héros le sheriff Buford Pusser qui contre tous a livré une bataille incroyable pour débarrasser sa ville de la pègre, de la corruption et de la mafia. Après la projection, vous ferez comme des millions d'autres, vous applaudirez.

18 ANS Adultes

2^e film "Don Juan, où si Don Juan était une Femme"

6^e Sem. à Québec!

JUSTICE SAUVAGE

Avec Joe Don Baker Elizabeth Hartman Rose Mary Murphy

V.F. de WALKING TALL

CHAMPLAIN 2500, BOUL. LAURIER, 654-0592

HORAIRE: Som. Dim. et Mar.: "Justice": 2h.30 - 6h.00 - 9h.25; "Don Juan": 12h.50 - 4h.25 - 7h.45. Der. sp. complet 7h.45 p.m.

Un film renversant d'une grande originalité qui m'a stupéfait!

14 ANS

Un homme qui n'oublie pas. Un homme qui paie sa dette.

THE YAKUZA

ROBERT MITCHUM dans une production Sidney Pollack "THE YAKUZA"

BRIAN KEITH dans le rôle de "Tommy" - Scénario de PAUL SCHUBER ET ROBERT TOWNE

Adaptation de Leonard Schrader - Produit et dirigé par Sidney Pollack

Musique Don Gracia FARRINGTON/TECHNICON

WARNER BROS. W. - COMPAGNE DE COMMUNICATIONS WARNER

Salle climatisée V.O. anglaise

CINEMA 1 PLACE QUÉBEC 525-4526

HORAIRE: Som. et Dim.: 1h. - 3h. - 5h. - 7h. - 9h.15

à votre choix

spectacles

ANDRÉE BERNARD

Au Grand Théâtre, salle Octave Crémazie, dimanche soir.

Elle a le courage de louer à ses frais la petite salle du GT. Son âge (19 ans) et son talent (immense) le lui permettent. A moins d'un cataclysme, elle sera très bientôt quelqu'un dans la chanson québécoise.

MICHEL DELPECH

Au Grand Théâtre, salle Louis-Frédette, samedi seulement.

Si la guimauve n'existait pas, il faudrait l'inventer pour les enfants. Si Delpech n'existait pas, il faudrait l'inventer pour les mômans et les grands mômans.

THE SHAKEY AL BAND

A l'Ostradamus, rue Couillard, ce soir et demain.

Un groupe américain de jazz qui est maintenant connu avantagement à Montréal et à Québec.

CLAUDE LEVEILLE

Au "Peps" de l'université Laval, ce soir et demain.

Tout a été dit et écrit sur cet artiste. Un beau cadeau dans le cadre du salon du livre de Québec.

expositions

LA FEMME

Au Musée du Québec.

Une exposition d'œuvres exécutées par les femmes exécutant l'oppression qui les accable en cette année!

MARCELLE FERRON

A la galerie Aux Multiples.

Des images de luxe sur la vie. Des paysages somptueux qui viennent de loin et aboutissent à un silence éclatant.

PAUL LACROIX

A la Galerie 67.

Des oiseaux d'une présence superbe. Des sérigraphies extraites d'un album de luxe où les oiseaux de Lacroix accompagnent un poème de Pierre Morency: "Le temps des oiseaux"



Thérèse Ricard et Irène Roy dans une chorégraphie d'Antoine Fafard, à la Feniére, dans "M. de Falindor".

DIVERS

Henriette Cyr et Jacques Simard à l'Atelier de réalisations graphiques. Gérard Tremblay, à la galerie Benedek-Grenier. Dessins de Nuno à la Comme Galerie.

théâtre

MONSIEUR DE FALIUDOR

de Manoïr et Verhille, dans une mise en scène de Georges Delisle. Avec Pierre Brisset de Nos, Serge Hamelin, Pierre Héral, Irène Roy, Thérèse Ricard et Jeanne Quintal. A la Feniére, tous les soirs à 21h — relâche les lundis soirs.

Comment satisfaire une reine exigeante sans tromper son meilleur ami avec sa femme...? M. de Falindor tente de se tirer de ce mauvais guépier.

LA VIE TUMULTUEUSE DE

MME MARCEL GIRARD

ALIAS MARIE TREMBLAY

création de Huguette Bonneau avec la Mère, le Père et le Mari de Marie. Par le Théâtre Sans Nom, à la

Polyvalente de Charlesbourg (autobus 38). Dimanche le 25 à 20h30 et vendredi le 30 mai, à la même heure.

Une amorce de discussion sur la vie des femmes: "C'qui faut, c'est s'marier: le mariage, c'est le salut."

ballet

GRUPE NOUVELLE AIRE

Samedi, salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre.

Une compagnie de danse qui se veut authentiquement québécoise, autant par l'esprit des œuvres composant son répertoire que par les interprètes qui ont pour mission de leur donner vie.

cinéma

UN AMOUR COMME LE NOTRE

Film franco-italo - québécois de 1974 d'André Marchand. A l'Empire.

Un film de exploitation réalisé par une femme.

JUSTICE SAUVAGE

Film américain de 1974 de Phil Karlson. Au Champlain.

Justification éhontée d'une forme de justice primaire, quasi préhistorique, mais encore à la mode au Québec, comme nous le laissent voir les manchettes des journaux cette semaine.

VAS-Y BONHOMME!

Film britannique de 1973 de Derek Ford. Au cinéma Canadière.

Une comédie située dans une maison de passe avec toutes les situations que cela peut comporter.

STAVISKY

Film français de 1974 d'Alain Resnais. Au Canadien.

La célèbre affaire Stavisky, vue comme une merveilleuse histoire d'amour.

CHINATOWN

Film américain de 1974 de Roman Polansky. Au Cinéma 2 de Place-Québec.

Excellent film policier traité à la manière des films de série "B" d'avant-guerre.

ET QUE CA GAZE... COCCINELLE

Film allemand de 1972 de Rudolf Zehetgruber. Au cinéma de Paris.

Comédie policière. Ce film présente une lutte fantaisiste contre le crime où les affrontements violents sont continuellement tempérés par des effets comiques.

L'ARNAQUE

Film américain de 1973 de George Roy Hill. Cinéparc Beauport 2.

Ce qui distingue ce film des nombreux autres réalisés dans la même veine (mode rétro), c'est qu'il ne prétend pas être artistique. C'est un objet de détente et non pas une vaste étude sociologique.

MOUSTAKI

31 MAI
1, 7 et 8 JUIN
20H30

Location: \$4.00 à \$7.50

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

une présentation **chcc**

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

BUDDY RICH
orchestre de 15 musiciens

12 juin
20h30

Location: \$4.00 à \$7.50

en vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

une présentation **chrc** AM / FM

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

Le Grand Théâtre de Québec présente les 26, 27, 28 juin à 20h.30

CARNAVAL DE RIO
(BRASILIANA 1975)

40 DANSEURS, CHANTEURS et MUSICIENS
COSTUMES EBLOUISSANTS - SAMBA - MACUMBA - BOSSA NOVA

LOCATION: \$4.00 à \$8.00 en vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

michel **DELPECH**

CE SOIR

une présentation **CJRP** 1080 QUÉBEC

samedi 24 mai, 20h30

HÂTEZ-VOUS! IL RESTE ENCORE QUELQUES BONS BILLETS!

Location: \$4.00 à \$7.50

Billets en vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

DEMAIN (DIMANCHE)

Andrée Bernard

première partie:
GUY SIMARD, PIANO-JAZZ
dimanche 25 mai - 20h30

Location: \$5.00

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE, TEL. 643 8131

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC présente

UN CONCERT D'ORGUE
Mardi, 27 mai 1975, à 20h30

Solistes: **RICHARD PARE**
RICHARD GAGNE

Classe d'orgue de **CLAUDE LAVOIE**

PROGRAMME

I - Magnificat en la majeur	Jean-François Dandrieu
II - a) Fugue à la Gigue en sol majeur	Jean-Sébastien Bach
b) Choral "Ach Gott und Herr"	
c) Prélude et Fugue en la mineur	
III - a) "Ave Maria Stella"	Marcel Dupré
b) "Placere Christe servulus"	
IV - Incantation pour un jour saint	Jean Langlais

RICHARD PARE

ENTRACTE

V - a) Choral "Liebet Jesu, wir sind hier"	Jean-Sébastien Bach
b) Prélude et Fugue en mi mineur	
c) Sonate no 2 en do mineur	
VI - Prélude et Fugue en si majeur	Marcel Dupré
VII - Berceuse	Louis Vierne
VIII - Litanies	Jehan Alain

RICHARD GAGNE

ENTREE LIBRE

EGLISE DES SAINTS-MARTYRS CANADIENS
(Angle des rues Père-Marquette et Murray - près avenue des Braves)

SAISON 1975-1976: Les lundis du Conservatoire de musique de Québec recommenceront le 15 septembre prochain à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec. Entrée libre.

AVIS: Le programme pourra vous être adressé personnellement sur demande, en communiquant avec le Service des Activités du Conservatoire de musique de Québec, tél.: 643-2190.

La Direction

La bombe Bernard tombera, demain, sur le Grand Théâtre

par Louis-Guy Lemieux

Vous connaissez les bombes à billes que ces grands enfants d'Américains laissaient tomber joyeusement sur les villes et villages vietnamiens aux belles heures de la guerre d'Indochine? En éclatant au sol, elles propulsaient des milliers de meurtriers petits morceaux de métal en folie qui n'en finissaient pas de défoncer, de broyer et de déchiqueter. "Cela fait toujours son petit effet", disait-on en pouffant au Pentagone.

Eh bien! il va en éclater une bombe à billes, dimanche soir, sur le Grand Théâtre de Québec. Je peux même vous dire l'heure: 20h30, et le point précis de l'impact: la salle Octave-Crémazie. Et ce ne sera pas une bombe perdue puisque plusieurs centaines de personnes seront là à ce moment.

Il s'agira, évidemment, d'une bombe musicale puisqu'il est bien connu que les Québécois ne font jamais rien comme les autres. Et comme les billes sont des chansons, tout ce qu'on risque, c'est de recevoir un coup au cœur, d'être chatouillé, gratouillé, titillé dans la région du nombril, d'avoir la chair de poule, de souffler plus court, d'avoir envie de se frapper dans les mains et de crier "bravo"; tous les symptômes en somme, non pas de la picotte, mais du bonheur, c'est-à-dire de ce sentiment de bien-être indéfinissable qu'un artiste de talent sait communiquer à des salles entières grandes ou petites.

Elle a un nom, cette bombe, c'est la bombe Bernard. Et elle a un visage et une voix, ceux d'Andrée Bernard, jeune chanteuse (19 ans) déjà aguerrie, native de Québec (Limoilou) et qui fait preuve d'une rare audace en se produisant au Grand Théâtre.

Mais avant de parler de son audace (fort sympathique), parlons d'abord de sa carrière, de son talent qui est immense. A quatre ans, ça chante déjà et ça gratte, même s'il n'y avait pas de musiciens dans sa famille. A 12 ans, elle chante sans complexe dans des boîtes à chansons, clubs sociaux, congrès, etc. A 17, premier contrat à Radio-Canada dans le cadre de l'émission "Le Joint" (soit dit en passant, je trouve tout à fait louable l'attitude de Radio-Canada-Québec qui donne sa chance à tout ce qui chante et musique ici avec un peu de talent). Il y eut par la suite de nombreuses courtes apparitions aux télévisions privées et d'Etat, des présences remarquées aux festivals d'été de Québec 1973 et 1974 (cet été, elle prête sa voix à la chanson thème du festival) et des contrats dans des boîtes, notamment "Au Vieux Damos", à Montréal, et au "Créneau", à Québec. Elle parle maintenant d'un microsillon et d'une tournée en Suisse. Dans ce dernier cas, c'est une Suissesse, imprésario dans son beau pays, qui l'a remarquée "Au Vieux Damos" et qui, emballée, lui a offert d'en garder un peu pour les Suisses (peut-être en ont-ils marre de la guimauve française de Sheila, Nicoleta, Dalida et toute la smala?)

Physiquement, Andrée Bernard, c'est aussi un cas. C'est ce qu'on appelle chez nous une belle grosse fille. Ginette Reno à 20 ans. Mais ce ne sera jamais un handicap pour elle, pas plus que ça ne l'a été pour la grande Reno. D'abord, elle est manifestement bien dans sa peau; secundo, elle a une voix qui ne fait rien oublier, mais embellit tout. Qui replace en harmonie les gens avec les choses et les choses avec les gens. Qui crée magiquement une atmosphère. C'est pourquoi je dis (même si ça ne se dit pas) qu'elle a une voix atmosphérique. Elle a une voix érotique aussi: chaude, puissante, naturellement harmonieuse, avec parfois des sortes de feulements presque obscènes.

Andrée Bernard chantera, dimanche soir, six de ses propres chansons. Pour le reste, elle interprétera des chansons connues ou moins connues, entre autres "Un homme blanc dans l'église noire". Elle fait en outre une chanson de Mahalia Jackson et une autre de Ella Fitzgerald. Ce sont les deux seules chansons anglaises de son spectacle. Sa voix lui permet de jouer avec bonheur dans le répertoire jazz.

Pourquoi est-elle audacieuse? Tout simplement parce qu'on a jamais vu une interprète qui n'a pas encore de disque sur le marché se risquer, à ses propres frais, dans une salle comme le Grand Théâtre.

Il y a un mois, elle lançait sa propre maison de production, "Multispecs", en compagnie du peintre André Garon, et d'une amie, Danielle Beaupré. A eux trois, ils ont investi \$3,000 dans cette aventure.

Pourquoi si vite et pourquoi le Grand Théâtre? "Pour me faire connaître, évidemment, mais aussi pour montrer à d'autres jeunes chanteurs et compositeurs peut-être plus timides que la chose est faisable", me déclarait-elle cette semaine.

"Si tous les sièges de la salle Octave-Crémazie sont occupés dimanche, je retirerai comme profit environ \$100, souligne-t-elle. Les musiciens, les techniciens, les employés du Grand Théâtre seront payés au tarif habituel. Le GT aura fait des profits. La seule personne à avoir travaillé gratuitement ou même à perte (un mois de répétitions intensives) sera Andrée Bernard. Admettez, dit-elle encore, que pour une salle construite à même les deniers publics et administrée par une régie d'Etat, il y a là quelque chose qui accroche quelque part.

"Je veux aussi prouver qu'on peut éviter les agents, producteurs et imprésarios qui contrôlent le milieu et qui exploitent trop souvent les artistes, surtout les débutants." Intéressant tout ceci! Non?

Mais pourquoi, me demanderez-vous, parler de guerre et de bombes pour décrire une jeune artiste talentueuse? Je ne sais trop moi-même. Sûrement parce que cette chanteuse est littéralement prête à exploser dans la chanson québécoise. Peut-être aussi parce que, devant les femmes bien en chair, je n'ai jamais pu m'empêcher de penser à Apollinaire, qui, poilu des tranchées de la guerre 14-18, écrivait à sa maîtresse parisienne: "Vos seins, mamie, sont les seuls obus que j'aime!"



Le Soleil, Jacques Deschênes

une présentation de **chrc**

Michel Sardou

13 et 14 juin à 20h.30

Location: 3.50 à 6.50 aux guichets du Grand Théâtre et à La Caisse Populaire Laurier

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

Castel BELLEVUE

LA VIE EST BELLE PLUS BELLE QUE JAMAIS. AU BELLEVUE

- Entièrement rénové
- Salles de réceptions pourvues de l'équipement le plus moderne, pouvant accommoder de 100 à 1,000 personnes
- Bientôt le seul endroit à Québec à servir du steak de bison. (Élevé dans Portneuf).

RESERVEZ MAINTENANT POUR RECEPTIONS.

CASTEL BELLEVUE INC.
169 rue St-Louis
Loretteville, Qué.
(418) 842-1935

Via boul. de la Capitale
sortie Masson
ou boul. Charest
direction boul. Masson.

A VENDRE
ORGUE HAMMOND 1973
Modèle X77 avec lesli
Prix \$5,000.
Financement si désiré.
Jour: 647-1624 - soir: 681-8149

La Galerie Zanettin
présente
Lise Lacroix Rochon
- peintre -
Samedi 24 mai 1975
au 9 juin inclusivement.
28 Côte de la Montagne Tél.: 692-1055

DEUX REPRESENTATIONS SEULEMENT
23 - 24 MAI

Une Présentation CKRL/EM

GRUPE NOUVELLE AIRE
Danse contemporaine

CE SOIR

"LE SPECTACLE OFFICIEL DU QUÉBEC À LA SUPERFRANCOFÊTE"

Location: \$5.00 Étudiants: \$3.00
en vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE CRÉMAZIE, TEL. 643 8131



Joie et mélancolie pour Brault et les Québécois

CANNES (de notre envoyé) — Il flottait un sentiment de joie mélancolique hier après-midi au sein de la délégation canadienne: pour la première fois de l'histoire du festival, un long métrage du Canada s'inscrivait au palmarès. Evidemment, pour les Québécois, le film "Les ordres" de Michel Brault, qui obtient ex-aequo, le prix de la mise en scène demeure un film québécois...

Chacun d'entre nous espérait (ce qui explique la mélancolie), que "Les ordres" obtiendrait le prix spécial du jury. Les plus pessimistes déclaraient chaque jour qu'il n'avait tout bonnement aucune chance et continuaient cet après-midi de croire qu'il s'agit d'un prix de consolation. Mais c'est bien ce qui devait se passer hier soir, à Cannes, alors que Michel Brault, reparti pour Paris la semaine dernière, revenait au cours de l'après-midi pour y recevoir son prix, obtenu ex-aequo avec Costa-Gravas pour son film "Section spéciale".

Un palmarès de valeur

La Palme d'or va à "Chronique des années de bruissement" de l'Algérien Mohammed Lakhar-Hamina, une épopée délirante dont j'ai eu l'occasion de parler en bien au début du festival tout en ne croyant pas qu'il obtiendrait un prix: c'est un choix courageux de la part du jury, puisque le film avait vraiment divisé l'opinion de la critique. Ce film merveilleux réhabilite le film politique qui avait tendance à s'encroûter dans l'intellectualisme de mauvais aloi depuis quelques années.

Pourtant c'est l'Allemagne de l'Ouest avec "L'enigme de Kaspas Hauser" qui rafle le plus grand nombre de prix, soit: le grand prix spécial du jury, le prix de la critique (remis par la Fédération internationale de la presse cinématographique — (Fipresci) —, le film de Brault s'y était classé, troisième au cours des délibérations et le prix du jury oecuménique.

La FIPRESCI remet également un prix à un film grec de trois heures, "Le voyage des comédiens", de Théo Angelopoulos.

On s'attendait à ce que Ellen Burstyn mérite le prix d'interprétation féminine pour son rôle dans "Alice doesn't live here anymore", il est allé à Valérie Perrine pour son interprétation de la femme de Lenny Bruce, dans le film "Lenny", de Bob Fosse, sous les huées de plusieurs journalistes. Par ailleurs, le prix de l'interprétation masculine à Vittorio Gassman pour son interprétation d'un aveugle dans "Parfum de femme", de Dino Rizzi n'aura surpris personne, puisqu'on le lui accordait depuis le début du festival dans les conversations autour d'un verre.

La Palme d'or du court-métrage va à "Lautrec" de l'Anglais Geoff Dunbar et un prix spécial du jury est attribué à un court-métrage soviétique "Je te donne en cadeau une étoile" de Fédor Hitrouk. Dans ce dernier cas il n'est pas interdit de parler de prix de consolation, pour les pays d'Europe socialiste.

Signalons aussi qu'un autre Québécois s'est distingué: le critique Gilles Marsolais de Montréal a mérité le prix de la presse cinématographique, donné par la Société des écrivains de cinéma et de télévision de France, pour son livre "L'aventure du cinéma direct".

En somme, le festival a donné l'espoir qu'il pouvait continuer de s'améliorer: si la deuxième semaine a paru moins fertile en bons films, l'ensemble laisse nettement l'impression que les oeuvres choisies étaient de bonne qualité. La fatigue qui marque le visage de la majorité des journalistes en dit long sur la dureté de cette expérience annuelle qui les oblige à voir quatre ou cinq longs métrages par jour.



LESOLEIL
24-5-75



4^e SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE QUÉBEC

Artistes invités:
EDITH BUTLER/CLAUDE LEVEILLEE
Des auteurs québécois et étrangers
ANNE HEBERT/MARTIN GRAY
Des rencontres, des lancements, des séances d'autographes, des milliers de volumes des centaines de stands
Nombreux prix de présence aux visiteurs

DU 21 AU 25 MAI
PEPS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

tous les jours de 13:00 à 22:00
en matinée: entrée gratuite
en soirée: \$0.75 pour toutes informations: 658-1974

Le Cabaret PRESENTE

RAY HUTCHINSON



Spectacles tous les soirs. Dimanche, rebêlé. Pour renseignements: 647-2222

à compter du 26 mai
The Best of the Platters
Tous les mercredis, soirée des dames

LOEWS Le Concorde
Place Montcalm
Faites valider votre billet pour le stationnement.

Quand ces dames font dans la pornographie

UN AMOUR COMME LE NOTRE: film franco-italien-québécois de 1974. Réalisation: Andrée Marchand. Scénario: Elisabeth Leclair. Images: Andrée Zarran. Interprètes entre autres: Paola Senatore, Mauro Pafenti, Lucretia Love. Au cinéma Empire.

Certains films de consommation populaire sont politiques à un point inimaginable: c'est la seule réflexion applicable à "Un amour comme le nôtre", un film de exploitation (porno si vous préférez) réalisé par une femme.

Politique, parce que l'entreprise de dénaturation de l'amour qu'il constitue ne peut conduire qu'à la révolte du spectateur contre un ordre social qui permet non seulement de tels films soient réalisés, mais encore qu'ils soient montrés. Politique aussi, parce que la classe sociale qu'il peint, la bourgeoisie riche, anémiée, belle de la beauté des photographies de Playboy cent fois retouchées, est envisagée sur le bord de la déchéance.

Politique enfin, parce que le fait seul qu'il puisse obtenir un visa de sortie au Québec nous permet de mesurer l'immense chemin parcouru depuis la création du Bureau de Surveillance du cinéma, et par ricochet d'apprécier l'évolution morale d'un peuple en mesure de recevoir un tel film.

De quoi s'agit-il? (J'espère vous avoir mis l'eau à la bouche). Il s'agit d'une très très banale histoire de roman-photo comme on peut malheureusement encore en acheter dans les tabagies.

Une femme est délaissée par son mari, en dépit du feu qui la brûle à la seule pensée d'un rapport sexuel. Elle fait tout ce qu'elle peut pour le reconquérir et va même jusqu'à prier une amie de coucher avec son époux pour savoir s'il est encore capable de faire autre chose que de lui caresser les cheveux. Après une succession de scènes de lits innombrables, tout se termine par la rédemption du couple grâce à la mise au monde d'un beau petit poupon.

Ce film, si l'on se fie à sa fiche technique, est l'oeuvre d'une femme. Mais quelle femme! Pas du genre à monter sur les barricades, à brûler son soutien-gorge et à demander l'égalité des sexes. Les personnages qu'elle a mis en cause sont monstrueux de conventionnel: on ne sait rien de leur motivation intime, sauf qu'elle se limite à les lancer dans une frénésie sexuelle surhumaine. Ces gens-là ne font pas l'amour: ils baisent, comme des automates, comme si la durée, la nature et l'ardeur de leurs rapports sexuels avaient été programmés par un ordinateur. Ils sont plats, vides, bêtes, efféminés comme un commercial de cire à plancher à la télévision.

Au plan technique, le film est pourri: le montage paraît avoir été fait à la hache, et une affreuse musique sirupeuse rappelant les "tchabadabada" d'"Un homme et une femme" emplit tous les temps morts: de fait, il me semble qu'elle était présente dans tout le film. Par contre, les images extérieures sont suffisamment "carte postale" pour faire oublier quelques secondes la banalité de l'ensemble.

C'est mieux que quoi? C'est mieux (et c'est là la seule consolation) que tous les films de violence idiote, de sauvagerie bestiale, et de justice sauvage. Tant que les gens penseront à baiser plutôt qu'à se cogner sur le nez, ils seront peut-être moins idiots.

En fait, ce genre de films n'a qu'une fonction: soit stimuler la libido des spectateurs qui ont besoin d'images pour se faire une idée. Le plus drôle serait peut-être de se planter à la sortie de la salle pour voir la physionomie des spectateurs après la projection!

Claude DAIGNEAULT

HENRI MASSON

par Hugues de Jouvancourt

A paraître bientôt, un magnifique volume de 190 pages contenant 50 reproductions en couleur et 120 en noir et blanc des oeuvres de l'artiste. 200 exemplaires, dont 125 accompagnés de 6 lithographies en noir et blanc (15 x 20) présentées dans un élégant portefeuille.

EDITIONS LA FREGATE INC.
C.P. 137, STATION H, MONTREAL H3G 2K7 - Tél.: 381-0781

Telle qu'enseignée par:



Maharishi Mahesh Yogi

LA MEDITATION TRANSCENDANTIALE

CONFERENCES D'INFORMATION: (Entrée libre) données par un instructeur de M.T.

Dimanche 25 mai, 14h00 Académie Château Lac-Beauport	Mardi 28 mai, 20h00 Centre du Plan Mondial 1085, av. des Erables
Mardi 28 mai, 20h00 CEGEP Limoilou, local 2E0507	Mercredi 29 mai, 20h00 Centre du Plan Mondial 1085, av. des Erables

Sous les auspices de l'Association Internationale de Méditation Transcendantale

POUR INFORMATION: 629-2149

4 - 5 - 6 et 7 juin seulement

LE GRAND CIRQUE ORDINAIRE

présente

LA TRAGÉDIE AMÉRICAINE DE L'ENFANT PRODIGE

en collaboration avec le Trident après "T'es pas Tannée Jeanne D'Arc", "La Famille Transparente", "L'Opéra des Pauvres", "Un Prince", "Mon Jour Viendra".

voici une tragédie-rock au bouffet! AU PALAIS MONTCALM

Renseignements - Réservations: 692-2275



UNE SOIRÉE ÉTOILÉE À L'AUBE DE L'ÉTÉ UN RÉVE ÉVEILLÉ

PINK FLOYD

LE 26 JUIN 1975 À 9 H. À L'AUTOSTADE DE MONTREAL UNE INVITATION DE KOSMOS ET DONALD K. DONALD

Les billets, divisés en sections réservées, sont disponibles, en nombre limité, à l'avance seulement dans tous les dépôts TRS au prix de \$8.

Orchestres au Canada (7)

Les ensembles de Montréal et de Québec, et le processus d'intégration au milieu

par Marc Samson



RAFAEL FRUHBECK DE BURGOS — Le prochain directeur artistique et chef permanent de l'Orchestre symphonique de Montréal.

Faut-il parler de l'Orchestre symphonique de Montréal "avant" et "après" décembre 1973? Avant et après la crise financière et l'opération de récupération qui s'ensuivit pour sauver, in extremis, le premier ensemble symphonique du pays. Ensemble alors taxé — par nul autre que le premier ministre du Canada — de n'avoir pas su "s'identifier à la communauté canadienne-française" de la métropole.

S'il apparaissait encore prématuré de dresser une telle ligne de démarcation, il n'est pas moins que l'OSM a, depuis, multiplié les efforts de démocratisation et d'implantation dans le milieu francophone montréalais. Un récent profil de l'abonné a même révélé que celui-ci "rajeunissait et s'exprimait de plus en plus fréquemment en français". Par ailleurs, une étude (non scientifique toutefois) a départagé sa clientèle selon les données ethniques suivantes: 40% de francophones, 40% d'anglophones, 20% de néo-canadiens.

La dernière campagne de souscription de l'Orchestre a affirmé cette nouvelle tendance. De quelle appartenance linguistique qu'ils soient, les amateurs de musique, sollicités au moment de la crise et rejoints cette fois-ci par courrier, ont, en majorité, non seulement accepté de l'aider à nouveau mais ont augmenté le montant de leurs contributions. Si bien que l'ensemble montréalais, qui peut toujours compter sur la générosité de certaines grandes maisons d'affaires, a atteint — et même dépassé de quelque peu — l'objectif de \$350,000 fixé pour sa campagne de souscription 1975.

A la poursuite, concurrentement, de ce "décloisonnement" de ses activités, de cette nouvelle "vocation sociale", l'OSM a souvent délaissé depuis quelques mois la Place des Arts, pour visiter les maisons de retraités, les centres commerciaux, les stations de métro, la Place des Nations durant la saison estivale. Son "pouvoir d'attraction" se concrétise aujourd'hui par de fréquentes invitations à participer à l'inauguration de centres commerciaux.

Une nouvelle clientèle

Sans doute y a-t-il peu de chances que l'Orchestre trouve là de nouveaux clients; par contre, son existence devient familière à une plus grande couche de la population.

La quête d'auditeurs différents de ceux qui suivent depuis toujours ses activités, l'OSM la poursuit plutôt dans des manifestations du genre des concerts du "Montréal Star" présentés au Forum, qui, même s'ils semblent avoir quelque peu perdu de leur popularité récemment, attirent quand même plus de 10,000 auditeurs à chaque fois. Ou encore dans cette nouvelle série désignée sous le nom de "Concerts Esso", lancée la saison dernière. Le succès de cette initiative fut tel que les 3,000 places de la salle Wilfrid-Pelletier s'enlevèrent par abon-

nement (au très bas prix de \$9) en l'espace de dix jours.

Cette recherche d'intégration à la société prend également forme dans l'invitation lancée aux personnes du troisième âge d'assister aux Matinées symphoniques, lesquelles rejoignent déjà plus de 100,000 enfants. Et aussi dans les projets "l'OSM à l'école" (quelques 200 auditions du genre cette année) et les "Concerts-midi" de la Place des Arts, réalisations faisant appel à des musiciens de l'Orchestre sans que celui-ci soit rattaché comme tel.

La disparition de l'Opéra de Québec pose nécessairement de sérieux problèmes à l'ensemble symphonique montréalais. Pour remédier à la situation, et pour répondre du même coup au goût prononcé du public pour la musique lyrique, ses dirigeants songent à lancer une série de quatre concerts exclusivement consacrés à des extraits d'opéra. Palliatif sur le plan artistique, et en même temps perte sensible de rentrées d'argent. Alors que l'OQ lui procurait un revenu net, l'Orchestre devra, pour ces auditions, défrayer la location de la salle et des frais de publicité, prendre à sa charge le cachet des solistes, etc.

La saison d'été

Reste aussi l'épineuse question de la "saison d'été" laquelle entraîne, chaque année, un important déficit. Malgré tout, il ne saurait être question d'en éliminer les manifestations, puisqu'elles servent à meubler neuf des 46 semaines du contrat de travail des musiciens.

L'expérience menée en collaboration avec les chansonniers n'ayant pas été concluante, l'OSM continue de chercher la formule-miracle qui lui permettrait de rentrer raisonnablement dans ses frais. La reprise du Festival de Montréal

ou la création d'un festival d'été, du genre de ceux de Tanglewood ou de Saratoga, pourraient s'avérer la solution idéale. Pourtant il semble peu probable de voir naître ou renaitre ce genre d'événements et l'OSM s'en tient donc, pour le moment, au principe des "concerts-populaires", centrés sur ses annuelles et populaires "soirées viennoises".

Le temps pour la direction de reprendre son souffle avant d'entamer la prochaine saison, dès septembre, avec un nouveau directeur artistique, Rafael Fruhbeck de Burgos, dont la venue suscite un évident enthousiasme.

D'ici là, l'OSM aura à se trouver un nouveau directeur général (poste souvent considéré dans les milieux musicaux comme l'un des plus difficiles à remplir en Amérique, après celui se rattachant à la même fonction au Metropolitan Opera); et également à en venir à une entente avec ses 90 musiciens permanents, dont la convention collective est expirée depuis déjà plusieurs mois.

L'OSQ et le milieu québécois

Le processus de l'implantation, de l'intégration au milieu, se pose

aussi de façon cruciale pour l'Orchestre symphonique de Québec; que ce soit ici ou dans les autres villes de la province qu'il visite plus ou moins régulièrement.

Partout la population se montre lente à suivre un mouvement remarqué dans plusieurs centres nord-américains et européens, français surtout, voulant que le genre de musique diffusé par ces organismes rejoigne un public de plus en plus vaste. Concrètement cette hésitation, cette réticence, se traduit pour l'OSQ par la plus courte saison (27 semaines seulement) de tous les orchestres permanents du Canada.

Un signe encourageant toutefois: à Québec même, l'Orchestre a augmenté le nombre de ses auditeurs de près de 30% pour la saison qui vient de se terminer. Nous demeurons encore loin néanmoins des 24 concerts donnés pratiquement tous à guichet fermé par l'Orchestre du Centre national des Arts d'Ottawa; ou encore des 2,300 fauteuils du Jubilee Auditorium occupés à plus de 80% pour chacun des douze concerts doubles de l'Orchestre de Edmonton.

Autre élément significatif, l'ensemble québécois serait parvenu, cette saison, à attirer plus d'auditeurs de 20 à 40 ans. Curieusement cette catégorie de mélomanes cons-

tituait ici la plus maigre partie de la clientèle, alors qu'à peu près partout elle représente la plus forte proportion du public.

Où l'OSQ se distingue plus particulièrement, c'est dans l'expérience qu'il poursuit actuellement en vue de la nomination de son prochain directeur artistique. Vraisemblablement ce serait la première fois qu'un ensemble symphonique canadien pousse si loin la consultation avec ses musiciens, pour le choix du chef qui les prendra en main.

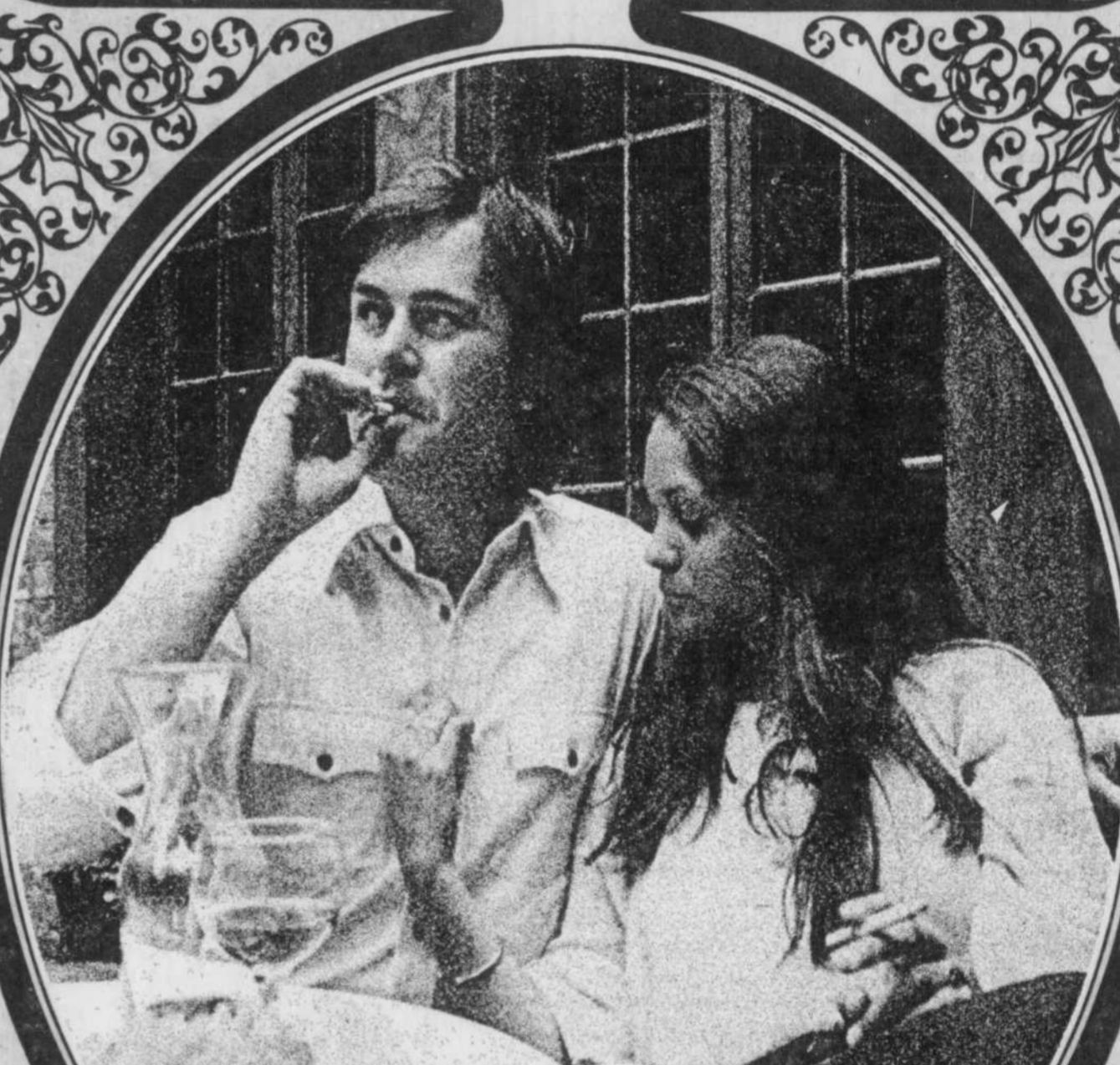
Le procédé, on aura pu s'en rendre compte, ne va pas sans poser certaines interrogations. Ne serait-ce que par les délais qu'il entraîne presque systématiquement pour en arriver à un consensus et partant à une décision finale. De toute façon il sera intéressant, dans l'avenir, d'évaluer les résultats de cette démarche hautement démocratique.

Et qui sait? Québec se sera peut-être montré à l'avant-garde, au Canada tout au moins, dans le mode de sélection des musiciens appelés à prendre en charge les orchestres qui couvrent le territoire de Halifax à Vancouver.

La semaine prochaine: le bilan d'une tournée.

LA TERRASSE

LES DEHORS DE L'INTIMITÉ



LE GARÇON

CHIFFONNIER

bar, restaurant, terrasse, 1011 rue St-Jean, Québec

Orgue en bambou

BONN (AP) — L'un des instruments de musique les plus rares du monde, un orgue en bambou vieux d'un siècle et demi, vient de subir une restauration complète en Allemagne et a été réexpédié aux Philippines.

Cet instrument de trois tonnes et demie appartient à l'église de Las Pines, près de Manille. Il pourrait devenir bientôt prétexte à pèlerinages pour les organistes du monde entier, tant ses sons sont mélodieux.

C'est un missionnaire espagnol, le Père Diego Ceras, qui le construisit. Il est assemblé avec des chevilles, à la place de clous, pour mieux résister à la chaleur et à l'humidité. Composé de 1,030 tuyaux taillés à la main dans du bambou, sa construction a demandé cinq ans. L'un de ses jeux imite un chant d'oiseau, un autre les timbales et un troisième la trompette.

Doté d'un seul clavier — c'est l'un des rares orgues de cette importance dans le monde ainsi équipé — il rend des sons qui ne peuvent être comparés avec ceux d'aucun autre orgue, selon les experts qui en ont joué.

Le travail de restauration, dans les ateliers d'Hans Gerd Klais, à Bonn, a exigé la construction d'une salle spé-

ciale où le degré d'humidité et la chaleur des Philippines ont été simulés pour que le bambou ne se désèche pas. Les tuyaux endommagés ont été remplacés par le Japon.

Le Cancan

NOTRE NOUVEAU BAR SALON



TOUS LES SOIRS, VEZ VOUS AMUSER EN COMPAGNIE DES OLYMPIQUES

Fermé les lundi et mardi soir - Ouvert le dimanche

Holiday Inn
QUÉBEC-CENTRE-VILLE
395, Rue de la Couronne
Téléphone: (418) 647-2611

aucuns frais d'entrée, ni de minimum
Consommation à partir de 85¢

à québec aujourd'hui

cabarets

Bistro Le Créneau: Jacques Antonin.

Cabaret Chez Gérard: en vedette Monica La Pétroleuse et Miss Pérou Nue.

Château Frontenac: ce soir Andrée Belleau, Trio Louis-André, Dieter Fess.

Cercle Electrique: ce soir et dimanche, l'orchestre Future Shock.

Club Vieux Bardeau: ce soir et dimanche Gilles Girard et ses musiciens. Danse avec les Decibels, piano-bar.

Danza Casa: ce soir danse.

Disco-bar La Causette

Holiday Inn: Les Assuro.

Holiday Inn (centre ville): Les Olympiques.

La Cloche d'Or: ce soir et dimanche "Les Corvettes".

Loews Le Concord: ce soir en vedette Ray Hutchinson.

Motel Le Voyageur: ce soir le duo Bob Paradis.

L'Ostradamus: Shaky Al Band.

Restaurant Orléans: Wilbert Chancy (boul. Ste-Anne).

convocations

L'Association des Graphologues du Québec: Congrès annuel de graphologie, les 24 et 25 mai, à Cap-Rouge sur le Campus Notre-Dame de Foye au Pavillon La Mennais.

L'Association des Femmes Célibataires: Réunion mensuelle, ce soir, à 20h00, au 219 rue Père-Marquette, (église N.-D. du Chemin). Conférence sur la photographie. Toutes les demoiselles intéressées sont les bienvenues.

cinéma

Ciné, musée: Maison aux images — Eikkaron — Meta-data — La petite cuillère. Au Musée du Québec, à 13h.

Bar Salon: d'André Forcier, au Cégep Ste-Foy à 20h dimanche.

On est loin du soleil, Jacques Leduc et Ou êtes-vous donc Jilles Groulx: Au Théâtre de la Cité universitaire à 19h et 20h05.

le cinéma à québec

La classification des films est établie par l'Office des Communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivière-Sud.

LE CINEMA A QUEBEC SAMEDI ET DIMANCHE, LES 24-25 MAI 1975

CANADIEN: Stavisky (3) 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00.

CANARDIERE: Vas-y bonhomme (6) 12h45, 15h40, 18h35, 21h30. La Grande Trouille (6) 14h10, 17h05, 20h05.

CAPITOL: Karaté sur motos (5) 14h55, 18h15, 21h35. La Nonne et les 7 pécheresses (6) 13h10, 16h30, 19h50.

CARTIER: Sam: La Nuit Américaine, 19h00. Abattoir 5, 21h30. Dim: Abattoir 5, 16h30. La Mort d'un bûcheron, 19h00. Il était une fois dans l'Est, 21h30.

CINEMA DE PARIS: L'Homme sans visage (4) 12h45, 16h05, 19h35. Et que ça gaze coccinelle (5) 14h35, 17h50, 21h30.

EMPIRE: Un amour comme le nôtre, 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00.

LAIRET: Magdalena la possédée du diable, 13h15, 16h35, 20h00. Exorcisme et messes noires, 14h50, 18h10, 21h30.

Nuno: expose ses dessins à la Comme Galerie, 1117¹/₂ rue St-Jean.

La femme esquimaude et ses gravures: à la Galerie l'Atelier René Le Sieur, 46 côte de la Montagne.

Lise Lacroix Rochon: à la Galerie Zanettin, 28 côte de la Montagne.

Arts du Feu: au Pavillon St-Jean-Eudes, Limoilou, samedi.

Club socio culturel gériatrique du CHUL: exposition de peintures: Dumas, Gécin, Jacques, Labbé, Lemieux, Pelan, Richard, Toupin et autres. Au Foyer des Vétérans, Centre Hospitalier de l'université Laval.

J.D.A. Castonguay Lussier: au Parrain des Artistes, 302 rue Laviguer.

La femme: sujet graphique et pictural. Au Musée du Québec.

Le style de la grande époque victorienne: au Musée du Québec.

Gérard Tremblay: Galerie d'art Benedek-Grenier, 800 Place d'Youville.

Hurtubise, Motherwell, Dine, Bonevardi: Galerie Jolliet, Place Royale.

Henriette Cyr et Jacques Simard: Atelier de Réalisations Graphiques, 576 St-Jean.

Iacurto, Leclerc, Rousseau: Galerie d'art St-Jean, 1093 rue St-Jean.

Béatrice Jobin: Galerie d'art La Balise, 38¹/₂ côte de la Fabrique.

spectacles

Groupe Nouvelle Aire: au Grand Théâtre de Québec à 20h30 samedi.

Michel Delpuch: au Grand Théâtre de Québec à 20h30 samedi.

Andrée Bernard: et les musiciens de Guy Simard, au Grand Théâtre de Québec dimanche à 20h30.

théâtre

Monsieur de Falindor: de Georges Manoir et Armand Verville, au Théâtre de La Fenière à 21h.

La vie tumultueuse de Mme Marcel Girard: "Alias Marie Tremblay", présenté par le Théâtre sans nom. Une création originale de Huguette Bonneau. Dimanche à 20h30 à l'Auditorium de la Polyvalente de Charlesbourg.

Diguidi diguidi ah ah: Manon last call: présentation du Théâtre d'en-bas, au Centre des Loisirs St-Sacrement à 20h samedi.

Du jazz moderne et du jazz classique

par Jacques Marois

• LOVE, LOVE, Julian Priester, ECM 1044ST

• MINGUS AT CARNEGIE HALL, Charlie Mingus, ATLANTIC, SD1667

Vous savez peut-être que le trombone Julian Priester a fait partie du fameux septet d'Herbie Hancock, à l'époque où celui-ci donna les disques "Mwandishi" et "Sextant". Si vous savez, et que vous avez aimé ces disques, pas de problème pour vous ici. "Love, Love" s'alimente aux mêmes sources et explore des espaces auditifs similaires.

Vous retrouverez, outre Bepo Priester, l'ineffable Dr Pat Gleason et sa batterie de synthétiseurs, eux aussi vétérans de chez Mwandishi, le batteur Eric Gravatt, ex-Weather Report, et le guitariste Bill Connors, ex-Return To Forever. Donc, si vous savez, et appréciez, vous conviendrez sûrement qu'il vaut la peine d'expliquer la teneur de ce disque au lecteur moyen, qui, après avoir lu ce qui précède, meurt d'envie d'en savoir plus long (enfin je l'espère, sinon j'ai mal compris la technique du suspense).

Disons qu'il y a deux pièces très importantes sur le disque, "Love, Love" bien sûr, et "Eternal Worlds". On y trouve aussi "Images", pièce plutôt free, et "Prologue" et "Epilogue" qui ne sont rien d'autre que ce que leur titre suggère.

"Love, Love" est tout imprégnée de l'influence d'Hancock, tant au niveau de l'écriture qu'à celui de la sonorité. La pièce repose entièrement sur un motif de basse, répété ad infinitum, sur lequel les autres instruments vont bâtir une série de climats, sans qu'aucun d'entre eux soit jamais mis à l'avant comme soliste. La présence de plusieurs synthétiseurs assure la prédominance de l'électronique, ce qui donne à la pièce une sonorité métallique, mais aussi très légère. (Si vous croyez ces adjectifs incompatibles, pensez à Saturn V).

"Eternal Worlds", composition du pianiste Bayette Umbra Zindi Ko, est une pièce très différente. Bâti autour du piano, le thème est présenté à plusieurs niveaux rythmiques simultanés, et est aussitôt suivi d'un solo de piano et d'un de trombone qui rivalisent d'invention. Soulignons particulièrement le fantastique travail du batteur Leon Chancler.

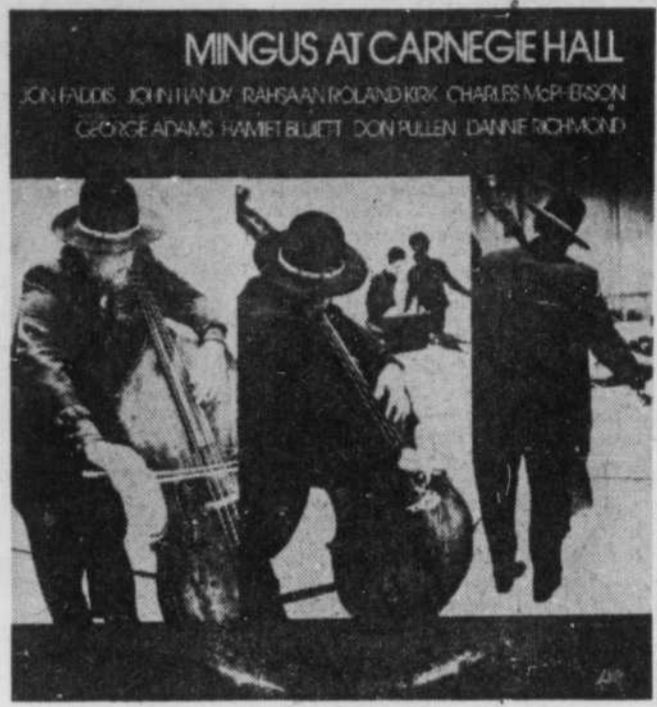
Ce disque s'adresse donc aux amateurs de jazz moderne. Cependant, pour une fois, je n'ai pas oublié les partisans du swing, et j'ai écouté pour eux le "Mingus at Carnegie Hall" que m'a judicieusement conseillé mon disquaire.

Quand je parle de swing, je vous prie de croire que ce n'est pas de la blague. Il y a seulement deux pièces sur ce disque et la contrebasse du grand (gros) Mingus ne déroche pratiquement pas de ses solides séries de 4-4, efficacement secondée en tout temps par la pragmatique et inventive batterie de Dannie Richmond.

Côté solistes, alors là, c'est la crème. Voyez seulement: John Handy, Rhasaan Roland Kirk, Charles McPherson, George Adams, et j'en passe. Bien sûr, ces messieurs rivalisent en délire, mais force est d'accorder la première place à Roland Kirk. C'est lui qui prend le plus long solo de "C Jam Blues", et c'est une véritable performance. Intéressant par sa variété, le solo met surtout en évidence le souffle phénoménal de Kirk, qui ne craint pas de tenir ses suraigues et ses graves pendant plusieurs mesures sans faiblir d'un décibel.

"Perdido" a, comme l'indique le titre, un thème à saveur plus latine, et ici les soli les plus intéressants sont ceux de George Adams au ténor et de Jon Faddis à la trompette.

"Mingus At Carnegie Hall" est à recommander sans réserve à n'importe quel amateur de bon jazz. (Collaboration spéciale)



Dîner Dansant Du Mardi au Dimanche incl. avec orchestre
HOTEL Carillon HOTEL INC.
2800, BOUL. LAURIER, STE-FOY - TEL.: 653-5234

Jacques Brel is still alive...

POINTE A PITRE (AFP) — Jacques Brel a fait une apparition imprévue en Guadeloupe, où il est arrivé lundi dernier et d'où il est reparti mardi matin, sans vouloir indiquer vers quelle destination.

"Ne me parlez pas de travail, je n'ai plus envie de travailler", a-t-il déclaré, ajoutant: "Je ne recommencerai que si j'y suis contraint pour payer mes dettes". Le chanteur s'est refusé à toute autre déclaration et n'a pas accepté non plus de se laisser photographier.

Jacques Brel avait disparu quelque temps il y a plusieurs mois après avoir subi une intervention chirurgicale à Bruxelles. Il avait été vu en février dernier à la Guadeloupe. Son volier l'Ascol mouillait dans la rade des Aïntes, île de l'archipel de la Guadeloupe où il aime effectuer des croisières.

galeries

Studio Artiel: expose ses oeuvres à la Solidarité, 925 Chemin St-Louis.

Madeleine Samson: Galerie du Moulin des Arts, Lauzon.

L'H/Motel a tout pour vous plaire...
DANSE TOUS LES SOIRS AVEC BOB PARADIS
Salle de réceptions et de conférences
• "Parties" de bureaux • Piscine intérieure
2250, boul. Ste-Anne - Tél.: 661-7701

3 spectacles par soir vendredi et samedi soir
En grande vedette BONNY STEWART
Danseuse - Strip-teaseuse
Aussi Bob Rusk et Fern Peltier
Vous êtes cordialement invités à venir danser, vous amuser et vous détendre en agréable compagnie.

HOTEL BRITANIA
163 ouest, rue Principale St-Romuald — 839-6722

CABARET "CHEZ GERARD"
40, St-Nicolas (coin St-Paul) vous présentera ce soir et toute la fin de semaine
MONICA LA PETROLEUSE
MISS PEROU NUE
3 spectacles par soir: 9h45 - 11h30 - 1h. a.m.
Pour vous égarer et pour vous faire danser entre les spectacles
ROGER BEAUDET
guitariste, chanteur
Rés.: 692-2529

A notre NOUVEAU PIANO-BAR
Venez vous amuser en compagnie de REJEAN BLAIS
...son orgue et ses chansons
Les Samedis de 7h. p.m. à 1h. a.m.
Les Dimanches de 3h. p.m. à 9h. p.m.
MANOIR DU LAC-DELAGE
ville du Lac-Delage, P.Q.
Pour réservations: 048-2551

"LE CERCLE ELECTRIQUE"
27 Côte du Palais
CE SOIR et DIMANCHE FUTURE SHOCK
La semaine prochaine commençant lundi
BRUTUS
DANSE TOUS LES SOIRS

Ce soir et jusqu'au 1er juin
JACQUES ANTONIN
au Créneau
Heures de spectacles: 9h00 - 11h00 - 1h30
Spectacle supplémentaire: dimanche après-midi 3h30
Lundi et mardi JAZZ
48, Côte de la Fabrique - 694-0383

L'OSTRADAMUS
présente ce soir
Le groupe progressif de Rock Blues SHAKY AL BAND
Offenbach
Du 23 au 31 mai inclusivement
Groupe de Rock'n'roll et Blues Québécois
Du 3 au 8 juin
JIM EAVES
auteur-compositeur de blues
café-cabaret
29, rue Couillard, 694-0799

LES 2 SALLES sont ouvertes maintenant au Club Vieux Bardeau • 3 pistes de danse
CE SOIR et DIMANCHE "L'EX-CLASSÉS"
Gilles GIRARD
ET SES MUSICIENS
DANSE avec l'orchestre **DÉCIBEL**
SAMEDI: 10h. - 12h30
DIMANCHE: 10h. - 12h30
Commencent mercredi
JOËL DENIS
et ses musiciens
Les 2 et 3 juin
"GRANDES COURSES D'AUTOS"
sur film, continué de 7h p.m. à la fermeture.
Pour réserver: 643-3503

Le film canadien anglophone s'est surtout bien vendu à Cannes cette année

CANNES (de notre envoyé) — C'est devenu une habitude pour Cinéma Canada de tenir chaque année à Cannes une rencontre entre les journalistes et les distributeurs qui se sont occupés de vendre des films du Canada ou du Québec. Bien que la rencontre de cette année soit survenue, aux dires des distributeurs, avant la toute fin du festival, c'est-à-dire avant que toutes les ententes avec les pays étrangers soient finalisées, l'impression qui prévaut est que le film dit "canadien" ne fait plus peur aux acheteurs étrangers, même si le Canada se situe encore derrière les États-Unis et l'Italie dont les représentants réalisent chaque année des affaires d'or.

Le film canadien-anglais était à l'honneur cette année au cinéma Vox pour la première fois de sa participation au Marché du film à Cannes. En visionnant une bonne partie de ces films, on ne peut éviter de conclure que le cinéma canadien-anglais subit un net virage vers le commercialisme à



claudé daigneault
cinéma

l'américaine: on fabrique des films selon des recettes éprouvées et on recherche la co-production. Les personnages sont souvent très typés et les préoccupations sociales sont pour tout dire inexistantes. Un seul de ces films m'a paru échapper à cette règle: il s'agit de "Me" du torontois John Palmer, dont l'humour bien particulier ne rejoint pourtant que des Canadiens-anglais ou du moins des spectateurs qui possèdent bien la langue. C'est peut-être d'ailleurs l'un des rares films du Canada anglais à avoir exprimé une certaine frustration sociale qui naît des pressions subies en milieu conformiste.

Ventes

C'était donc les anglophones, lors de cet entretien qui avaient le plus de chiffres à brandir, toujours sous la réserve que certains contrats n'étaient pas encore finalisés. Un grand succès au point de vue ventes à l'étranger est "Parasite Murders", de David Cronenberg, ce qui ne manque pas de faire s'interroger car il s'agit en fait d'un "thriller" très ordinaire et assez mal foutu. Mais des États-Unis seuls sont venues sept offres d'achat. C'est André Link des films Cinepix qui s'occupait de ce film.

Des films comme "The apprenticeship of Duddy Kravitz" ont aussi connu de bons succès de vente dans des pays comme la France, l'Italie, la Suisse, le Danemark, la Belgique, la Hollande. Anne Feinberg qui s'occupait de vendre des films anglophones, estime que "Black Christmas" connaîtra une distribution dans à peu près tous les pays du monde et que la compagnie Warner Brothers s'occupera de cette distribution.

Des films comme "Journey Into Fear" et "Sudden Fury", qui, comme leur nom l'indique, sont des "thrillers" ont aussi intéressé passablement des pays. "Sudden Fury" surtout, constitue un cas à suivre.

Ce film à petit budget a réalisé tellement de ventes que son coût de production est déjà couvert. Le succès du film a beaucoup intéressé David Perlmutter, le producteur-distributeur de ce film de Brian Damude, et il a l'intention d'appuyer dorénavant les jeunes producteurs et les jeunes réalisateurs qui lui présenteront des projets à budget modeste.

Le Moyen-Orient, les pays asiatiques, l'Australie, l'Angleterre, l'Afrique du Sud et évidemment les États-Unis semblent constituer un marché de prédilection pour le cinéma canadien-anglais.

Par contre, les distributeurs autant québécois que canadiens-anglais ont réalisé que les vidéocassettes constituaient un outil extraordinaire pour rejoindre un acheteur étranger qui n'a pas le temps de se rendre au cinéma voir les films à l'heure prévue. Ils souhaitent que Cinéma-Canada les appuie dans une tentative éventuelle de mettre sur pied une salle de projection pour vidéocassettes l'an prochain.

Le film québécois

On a déjà eu l'occasion de le constater, le film québécois francophone était moins présent cette année. Pierre David, pour un, tire des conclusions bien directes: la comédie québécoise n'intéresse personne et il est inutile de tenter d'exporter ce genre de films à l'étranger. Pierre David estime par contre que les ventes du film de Brault, "Les ordres" sont intéressan-

tes, mais que c'est grâce au fait que le film était en compétition. Le film se vend pour de petits montants mais se vend bien. Parmi les pays qui ont acquis les droits, signalons entre autres la Suède, le Danemark, l'Allemagne de l'Ouest (3 propositions), la Belgique, l'Angleterre, le Portugal, la Grèce et l'Australie. Plusieurs autres ententes ne se finaliseront qu'au cours des mois à venir, en particulier en ce qui a trait aux pays socialistes.

Pierre David a signalé que son plus gros succès à l'heure actuelle c'est le "Né pour l'enfer" de Denis Héroux qui est comme on le sait, une co-production internationale à laquelle quatre pays participent. Les ventes faites jusqu'à présent alors que le film est en tournage, couvrent déjà le coût de production. Pierre David a d'ailleurs clairement laissé entendre que pour lui la voie du succès passait désormais par la co-production internationale et qu'il avait des projets de trois tournages avec des compagnies italiennes, en particulier celle de Carlo Ponti.

Chez les autres distributeurs francophones, le festival avait surtout été une expérience assez intéressante, comme pour Jacques Cyr de l'ACPAV qui a établi des contacts avec les circuits d'art et essai européens étant donné que c'est ce genre de film qui constitue la majeure partie de la production de cette coopérative. Pour Rock Demers, de Faroung, Cannes 1975 a surtout été l'occasion de raffermir des contacts établis par les années passées, en particulier avec les pays d'Amérique latine — trois acheteurs latino-américains viendront d'ailleurs à Montréal pour visionner des films qui appartiennent à Faroung.

En somme tout le monde était assez content de sa performance: Cannes, faut-il le rappeler, est une manifestation à caractère commercial et il est normal qu'on y parle beaucoup de sous.

de trois-rivières à la basse côte nord

GUY ROULEAU
Opticien d'ordonnances

Verres de contact
Lunettes
Lentilles

699 est boul. Charest
Coin DuPont, Québec
523-6958

Paquet Inc.
Centre Ville mail st-roch
524-5121 Poste 305

Trois-Rivières, Havre St-Pierre
Shefferville, Gagnonville

HAVRE ST-PIERRE

James Levine est nommé directeur musical du "Met"

NEW YORK (AFP) — Le jeune chef d'orchestre américain James Levine a été nommé directeur musical du "Metropolitan Opera" de New York pour la saison 1976-77. Dans un communiqué, la direction de l'opéra précise que James Levine, âgé de 31 ans, a signé un contrat d'une durée de cinq ans, reconductible.

Le musicien s'oblige, durant la période de son contrat, à se consacrer sept mois par an au "Met".

Il succède à Rafael Kubelik

qui avait démissionné de ce poste nouvellement créé, en 1974, pour diriger en RFA, l'orchestre de la "Bayerische Rundfunk".

Issu d'une famille de musiciens, Levine a commencé à étudier le piano à 4 ans. À l'âge de 10 ans, il a fait ses débuts professionnels dans l'Orchestre symphonique de Cincinnati.

Durant la prochaine saison du "Met", il doit diriger notamment "Der Rosenkavalier" et "Aida".

RESTAURANTS

VOUS CROYEZ AVOIR FAIT LE TOUR DE TOUTS LES GRANDS RESTAURANTS DE QUÉBEC ?

Lisez nos pages gastronomiques du samedi vous pourriez y découvrir quelques petits restaurants qui gagneraient à être mieux connus!

LE SOLEIL

RESTAURANTS

MEUBLES A VENDRE

- Mobilier de salle à manger, Peplier, 8 morceaux
- Mobilier de salon Louis XV, Tobias Mack, 9 morceaux
- Lampes porcelaine et cuivre
- Tables
- Miroir
- Bibliothèque coloniale 13'

Téléphone: (418) 651-4219 - Entre 7.00 et 10.00 p.m.

CUISINIER D'EXPERIENCE
demandé
pour travail de soir
Bon salaire

A/S M. Paul Bourret
Tél.: 653-5234

NOUS LOUONS

a) Générateur de courant
b) Marteau piqueur fonctionnant à air
ET BEAUCOUP D'AUTRES

ACCESSOIRES ET APPAREILS ELECTRIQUES

Turgeon & Jobin Ltee

VENTE ET LOCATION D'OUTILLAGE
205, rue Montmagny — Québec
TEL.: 529-6311

STATIONNEMENT GRATUIT EN FACE DU MAGASIN

CHARGEX

le boeuf le plus steak en ville!

« GROS MAIGRES », c'est le surnom qu'on donne aux Papaburgers, Mamaburgers et Teenburgers A&W. « Gros », ils le sont grâce à leur pain jumbo, boulangé sur mesure afin d'accueillir confortablement une grande quantité d'aliments nourrissants. Qu'on songe seulement au Teenburger et à ses ingrédients: tomate, laitue, oignon, bacon, fromage fondu, condiments et surtout, tendre portion de pur boeuf... Parlant du pur boeuf, venons-en au côté « maigre » des burgers A&W: le boeuf A&W ne contient aucun additif tel céréales, amidon, blanc d'oeuf. Mieux encore, ce boeuf ne renferme que 18% de gras, soit juste ce qu'il lui faut pour être rôti sans graisse. Le boeuf le plus « steak » en ville, aux huit restaurants A&W de Québec et Lévis.

... un Teenburger, S.V.P.

ingénieux

Ingénieux ce chandelier-boilote. Ce chandelier en étain qu'utilisaient nos ancêtres québécois pouvait également servir à tenir chaudes les boissons qu'on plaçait sur le dessus des abat-jour, généralement dans des tasses. La mobilité de ces abat-jour, qu'on pouvait faire glisser à volonté le long de la tige de métal permettait un contrôle adéquat de la chaleur. Pourvu de qualités esthétiques certaines, cet objet constitue un bel exemple de la façon dont les Québécois d'autrefois savaient joindre l'utile à l'agréable. Ingénieux ce chandelier-boilote. C'est Québécois. Tout comme la cigarette « La Québécoise » — © manufacturée pour la Société des Tabacs Laurentiens inc., à Louiseville, comté de Maskinongé, au Québec.

En paquet long format de 25 ou régulier de 20

une présence qui s'affirme!

Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.

raymond dubé
propos philatéliques

Un événement pour les philatélistes

par Raymond DUBÉ

Jamais dans l'histoire de la ville de Québec une semaine n'aura été vécue sous le signe de la philatélie comme celle qui commencera demain. Les milliers de personnes qui se sont dirigées depuis quelques jours vers le campus universitaire pour assister au Salon du livre prendront à partir de jeudi le chemin qui conduit au Centre municipal des congrès de Place Québec pour visiter l'exposition philatélique QUEPEX. Ils y retrouveront d'autres éléments d'intérêt de culture non moins importants et non moins enrichissants. Peu importe qu'on soit collectionneur ou non, une exposition philatélique, surtout lorsqu'elle a l'envergure de celle de QUEPEX, constitue une manifestation culturelle qui ouvre de nouveaux horizons à ceux qui y participent et agrandit le champ de leurs connaissances.

Si, pour plusieurs, la philatélie est envisagée comme une manie ou un simple passe-temps, lorsqu'on se donne la peine d'être autre chose qu'un spectateur plus ou moins distrait, c'est une façon de s'instruire et de découvrir tout un lot de choses qu'on ne connaissait pas ou dont on ne soupçonnait même pas l'existence. On s'attarde devant un cadre d'exposition philatélique tout comme on s'attarde devant une toile lors d'une exposition de peintures. Les timbres sont pour un très grand nombre des oeuvres d'art miniatures.

Toute cette introduction pour faire penser aux lecteurs de cette chronique qui ne sont pas tous, j'espère, des philatélistes, mais qui pourront le devenir un jour, que l'événement qui se déroulera de jeudi avant-midi à samedi soir, s'adresse non seulement aux mordus du timbre, mais à tous et à chacun et que tous et chacun en retireront quelque chose dans la mesure où on se donnera la peine d'observer minutieusement, de prendre le temps de le faire. Souvent même une visite de quelques heures ne suffit pas à tout voir. Il faut y revenir et on note à chaque fois des détails qu'on n'avait pas perçus au premier abord.

Comme je l'ai déjà mentionné il y a quelques semaines, l'exposition QUEPEX sera probablement la plus belle qui ait été tenue au Canada au cours des années, non pas tellement à cause de la quantité, quoiqu'elle ne sera pas négligeable, mais surtout à cause de la qualité et de la valeur des exhibits. Les visiteurs pourront contempler pas moins de 300 cadres contenant les pièces les plus précieuses des meilleurs philatélistes de toutes les parties du pays et de quelques-uns des États-Unis. Sur le plan commercial, l'ensemble représentera une valeur de quelques centaines de milliers de dollars. Et on peut se faire une idée des mesures de sécurité qui ont été prises pour le protéger.

Le salon d'exposition sera ouvert au public dès jeudi lors de l'inauguration par le lieutenant-gouverneur, M. Hughes Lapointe, et des représentants des gouvernements et de la ville de Québec. Le public pourra y être admis de dix heures de l'avant-midi à dix heures le soir, sauf pour la journée de samedi où il fermera ses portes à cinq heures. Il y aura sans doute un droit d'entrée à débours, car c'est la façon pour la Société philatélique de Québec, dont les ressources financières sont très modestes, de faire ses frais. On pourra aussi s'y procurer des enveloppes souvenirs illustrées du sigle de QUEPEX dont l'oblitération portera la

flamme de QUEPEX. Autant de pièces de collection qui présentent un intérêt particulier.

En même temps que l'exposition se déroulera, le congrès annuel de la Société royale de philatélie du Canada qui, en plus d'une partie sociale, comprendra des réunions au cours desquelles on pourra entendre des spécialistes traiter de sujets qui intéressent les philatélistes.

Ce sera évidemment le grand événement de la semaine philatélique de Québec, mais pas le seul. Vendredi en effet, le ministère des Postes mettra en circulation quatre nouveaux timbres dont deux ont trait à des personnages qui ont vécu dans notre milieu, le Dr John Cook, un éminent ecclésiastique et éducateur protestant, et le commandeur Alphonse Desjardins, fondateur de la première Caisse populaire en Amérique du Nord, caisse qui fut la première cellule de ce qu'on appelle aujourd'hui le Mouvement des Caisses populaires Desjardins, le plus vaste réservoir de la richesse canadienne-française avec son actif de plus de cinq milliards de dollars, ses 1,280 caisses et ses trois millions de sociétaires.

Le lancement du timbre du commandeur Desjardins aura lieu vendredi avant-midi, à la Caisse populaire de Lévis. Il sera présidé par le ministre des Postes, M. Bryce Mackasey. Avant la cérémonie d'ouverture qui se déroulera à onze heures, le ministre et le président du Mouvement des Caisses Desjardins, M. Alfred Rouleau, tiendront une conférence de presse conjointe dans un salon de la caisse de Lévis, à dix heures et quinze minutes. Tel que déjà mentionné, cette cérémonie ne sera pas la seule à signaler l'émission du timbre Desjardins.

Des lancements officiels avec remise d'une enveloppe premier jour spécialement préparée par la Fédération des Caisses populaires Desjardins auront lieu un peu partout dans les caisses populaires et dans les bureaux de diverses institutions qui en font partie.

Toute une semaine passionnante à vivre pour des milliers de personnes de la région métropolitaine de Québec.

CAISSE POPULAIRE DE ST-DOMINIQUE QUEBEC

Avis est par les présentes donné que l'assemblée générale annuelle des Membres de la Caisse Populaire de St-Dominique, Québec, se tiendra le 26 mai 1975, à 20 heures, à la salle des réunions (entrée à 195, Saunders) pour l'étude et l'adoption de son rapport annuel ou 28 février 1975.

Le secrétaire

NETTOYAGE
tapis - murs - plafonds
BUREAUX - EDIFICES - MAISONS PRIVEES
LAFLAMME ENTRETIEN ENR.
663-3419

Benoît Tremblay
OPTICIEN D'ORDONNANCES
LUNETTES VERRES DE CONTACT
2704 CHEMIN STE-FOY (FACE A LA CLINIQUE MEDICALE DE STE-FOY)
TEL.: 653-4954

HOPITAL LAVAL
SEANCE PUBLIQUE D'INFORMATION

L'Hôpital Laval donne avis à la population que son assemblée publique d'information se tiendra le 27 mai 1975 à l'auditorium de l'hôpital à 20 heures, 2725 Chemin Ste-Foy, Ste-Foy, Qué.

Cette assemblée se tient conformément à l'article 89 de la Loi sur les services de santé et les services sociaux.

Tout établissement doit tenir annuellement une telle séance d'information au cours de laquelle les membres du conseil d'administration et le directeur général doivent répondre aux questions qui leur sont adressées relativement aux états financiers de l'établissement, aux services qu'il fournit, aux relations qu'il entretient avec les autres établissements et avec le conseil régional.

Dr Jean Grenier, Directeur général.



La série olympique canadienne s'enrichira de trois nouveaux timbres, le 15 juin prochain. D'une valeur de 20, 25 et 50 cents, ils auront trait à l'athlétisme. Le timbre de 20 cents aura un tirage de 14 millions. Les deux autres de douze millions chacun. Ils seront lithographiés en cinq couleurs.

20,000 stagiaires à l'OFQJ

LYON (AFP) — Depuis sa création, en 1968, l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) a permis le déplacement de 20,000 stagiaires entre la France et le Québec, dans des domaines aussi variés que l'industrie de la volaille, la gestion de la forêt, les postes, etc.

Ces chiffres ont été fournis à Lyon par l'office, qui a organisé jeudi dans cette ville une journée d'information. La région Rhône-Alpes, particulièrement autour de Lyon et de Grenoble, est celle qui a accueilli le plus de stagiaires (12 p.c.), après la région de Paris.

D'autre part, du 26 au 31 mai, une exposition sur le Québec actuel est présentée à Lyon. Différentes manifestations et des débats sont prévus.

JARDINS Canadiens
Plus de 50% du site laissé en ESPACES VERTS

VISITES : 2H. A 5H. ET 7H. A 9H. P.M.

20,000 stagiaires à l'OFQJ

AUTRES A \$6,000 COMPTANT ET \$334 PAR MOIS.

Aux multiples avantages du site "JARDINS CANADIENS" s'ajoute l'AUTOROUTE DU VALLON jusque là.

J. ADRIEN BOIVIN LTÉE
1189, DE CALLIERES, QUEBEC 6, QUE. - 681-3527

la bonne chère

Chronique publicitaire



quelques grains de sel...

La semaine des mères?...

Le 11 mai dernier, jour de la fête des mères, les restaurants de la région de Québec ont connu une affluence qui a dépassé de loin toutes les prévisions. Même si ces établissements se préparent à l'avance à l'approche de cette grande fête populaire, ils se retrouvent tous les jours dépassés par les événements, en l'occurrence, la clientèle.

La période du Carnaval est de la "petite bière" à côté de la Fête des Mères pour le personnel des restaurants, car le Carnaval, au moins, c'est échelonné sur deux semaines, même si les fins de semaine sont particulièrement denses. Le problème de la fête des mères, c'est que c'est une fête, et comme tout anniversaire, elle ne dure qu'une journée.

Durant les semaines qui précèdent cet événement populaire, la publicité nous gave de suggestions de cadeaux, et nous n'avons plus qu'à faire un choix parmi tout cela. Comme les mamans sont plus souvent qu'à leur tour à la maison, réalisant la tâche d'éducation, d'entretien et qu'elles sont constamment confrontées aux "trois repas par jour" à préparer, le cadeau qu'elles préfèrent se trouve bien souvent en un repas au restaurant, repas qu'elles n'auront pas à préparer, à penser, ni se soucier de la vaisselle à laver. Le décor change, on retrouve un mari plus attentif, des enfants plus calmes, et c'est le dépaysement souhaité.

Le problème est que tout le monde a la même idée et qu'ils se retrouvent tous en même temps à la porte des restaurants. Quand il y a foule, il arrive qu'il n'y ait pas de réservations qui tiennent. Quand le personnel est exténué et dépassé, il arrive qu'il soit grossier, insouciant, qu'il refuse même de travailler.

Certains ont raconté, en bons pères de famille qu'ils étaient, avoir attendu trois heures pour s'asseoir à une table malgré une réservation faite deux semaines à l'avance pour finalement se faire servir autre chose qu'ils avaient commandé... Ces cas se sont sans doute multipliés par centaines sinon par milliers.

Qui blâmer? Les restaurateurs qui ne respectent pas leurs réservations parce qu'il y a des tas de clients qui attendent depuis des heures et qu'on n'ose pas les refuser? Le personnel qui ne peut faire des miracles? La clientèle qui s'est précipitée la même journée?

On peut, bien sûr, corriger certaines situations. Par exemple refuser les clients qui n'ont pas de réservations. Ou ne pas accepter de réservations et accueillir les clients sur la base du premier arrivé premier servi... Et cela, les restaurateurs devront le faire dès l'an prochain s'ils ne veulent pas perdre leur crédit auprès du public. S'ils manquent de certains mets, ils devront avoir la courtoisie d'en aviser immédiatement leurs clients pour qu'ils fassent un autre choix rapidement, et limiter le choix des mets à cinq grandes catégories par exemple, éliminant les mets à la carte pour ce jour-là et offrant un bon choix de tables d'hôte à tarif forfaitaire. C'est plus facile à préparer et meilleur de toute façon.

Le problème est que tout le monde a la même idée et qu'ils se retrouvent tous en même temps à la porte des restaurants. Quand il y a foule, il arrive qu'il n'y ait pas de réservations qui tiennent. Quand le personnel est exténué et dépassé, il arrive qu'il soit grossier, insouciant, qu'il refuse même de travailler.

Mais tout ça ne règle pas le problème du trop grand nombre de clients que peuvent absorber les restaurants en une seule journée. La solution, certains restaurateurs l'ont pressentie, résiderait peut-être en une transformation de la fête des mères en une "semaine" des mères. Echelonné sur une semaine entière, on comprend les avantages d'une telle formule, et pour les clients et pour les restaurants. Les fleuristes également y trouveraient leur compte. Et bien d'autres établissements qui doivent réaliser des promesses en une seule journée et faire des mécontents parfois.

L'idée est lancée. Pour les grands magasins qui annoncent des semaines à l'avance leurs spéciaux de fête des mères, il n'y a rien de changé. Pour les enfants et les pères qui achètent des cadeaux, rien n'est changé. Mais pour ceux qui amèneront la "mère" au restaurant, qui lui livreront des fleurs... les possibilités sont plus nombreuses réparties sur une semaine.

La formule aurait des avantages et des inconvénients. L'inconvénient de transformer une fête si populaire un jour, en une semaine, mais les avantages font qu'il vaut la peine d'y songer.

Ce soir et demain **L'ORGUEIL DU CHEF:**

Les filets de porc à l'orange

Autres spécialités françaises à votre choix

Hôtel Paul Baillargeon
838 Ouest, St-Vallier
529-3787
Classe AAA + 11 par le Guide des Hôtels du Québec

A quelques milles de Québec, la gastronomie d'il y a 300 ans.

Auberge de la Fine Gueule
8910, avenue Royale, à Château-Richer

- Une savoureuse cuisine typiquement québécoise
- Le décor authentique du 17^{ème} siècle
- La traditionnelle hospitalité des gens de chez nous.

Une découverte que vous devez de faire
Réservation requise 824-4206

RESTAURANT TYROLIENNE

A l'authentique chalet suisse nouveau souper familial
le dimanche à compter de 5 hrs

Pour vos enfants (repas complet)

Fondue Bourguignonne	\$3.95
Fondue Chinoise	\$3.95
Fondue Suisse	\$3.50
Steak Sandwich (filet mignon)	\$2.95
Steak Haché sur le Grill	\$2.75

Table d'hôte et notre Carte pour les parents.

2846, CHEMIN GOMIN, STE-FOY
RES.: 651-6905

Voici le nom et l'adresse d'un nouveau restaurant de fruits de mer vraiment exceptionnel:

"L'Éperlan"
36 1/2 rue Saint-Pierre, Place Royale
Réservations: 692-1726

Notez-le bien. Et chaque fois que la tentation de déguster des fruits de mer vous envahira, succombez! "L'Éperlan" vous offre, par exemple, une quiche aux moules, de la morue noire de l'Alaska, une bisque de homard, des scampis à la Provençale, des quenelles de truite à la Lyonnaise, un gratin de langoustine, une bouillabaisse à la Marseillaise, et tant d'autres spécialités de haute cuisine. Larguez les amarres et "en avant toutes", vers "L'Éperlan" de la Place Royale. Juste au-dessus de la discothèque Le Boulet.

la bonne chère



Page publicitaire

jacques ferrière, collaboration spéciale
la gastronomie pour tous

Nos lecteurs nous écrivent...

Champagne

Combien de temps avant le service peut-on garder une bouteille de champagne au réfrigérateur et, si oui, dans quelle position, demande une lectrice de Ste-Foy?

Si la bouteille de champagne est pour être consommée le même jour, il suffit de la placer au frigidaire deux à trois heures avant de la servir pour qu'elle soit proprement rafraîchie. Pour un séjour aussi court au réfrigérateur, la bouteille peut être aussi bien gardée horizontalement que verticalement.

Par contre, si la bouteille de champagne est gardée pour une consommation ultérieure et incertaine, l'idéal est de la placer dans un lieu frais, sans lumière, ni changement de température brusque et bien entendu dans ce cas dans une position horizontale.

Sabayon au marsala

Qu'est-ce qu'un sabayon au Marsala?

Le sabayon est une sorte de crème moussieuse d'origine italienne que l'on emploie pour napper les poudings chauds, mais qui aussi peut être servie isolément dans une coupe en verre. Sa préparation en est très rapide. On travaille ensemble (pour quatre personnes) 6 oz de sucre semoule avec cinq jaunes d'œufs et une pincée de vanille en poudre, ainsi que la moitié d'un zeste de citron râpé (ou d'orange ou de mandarine). Quand le mélange est blanc et lisse après l'avoir travaillé au fouet, on verse un verre de 7 oz de Marsala. On place le tout dans un

bain-marie chaud et on continue à fouetter avec vigueur jusqu'à ce qu'une légère onctuosité se dessine et intéresse la masse entière.

Le Marsala peut être remplacé par du Madère, du porto, du sherry, ou un très bon vin blanc, mais dans ce dernier cas on ajoute du rhum en guise de parfum avant de servir.

Outre sa saveur chaleureuse et fine, le sabayon est un excellent reconstituant dont le succès, et c'est le malheur, est d'exiger un rare tour de main. La difficulté principale à surmonter dans sa réalisation consiste à éviter de trop cuire le mélange lorsqu'on le fouette sur le bain-marie. La température de ce dernier doit être tiède afin d'éviter que les œufs et le sucre se transforment en œufs brouillés sous l'effet de la chaleur.

Croûtons et chapons

Quelle est la différence entre des croûtons et des chapons, demande une dame de Ste-Foy?

Des croûtons sont des petits cubes taillés dans la mie de pain rassis et sans trous. On les fait griller au four, ou mieux à la poêle, dans du beurre. On les ajoute à des potages, par exemple à un potage aux pois-cassés. Il faut que le potage soit semi-liquide, car les croûtons ne se détremperont que lentement et resteront croquants sous la dent. Si le potage était liquide, les croûtons feraient tout de suite de la panade et ne mériteraient plus leur nom. Un croûton est également l'extrémité d'un pain long et dans ce cas c'est un synonyme de quignon.

Quant aux chapons, ce sont de petites lames de croûte de pain

de poulet pour être bien entendu servie avec du poulet ou de la dinde. La sauce blanche peut être indifféremment condimentée avec du curry, de la noix de muscade râpée, du paprika, du turmeric, du safran. Tout ceci n'est qu'une question d'imagination. L'adjonction de garnitures diverses permet un grand nombre de variantes, les plus courantes sont, les champignons, les crevettes, les moules, les câpres, les olives, etc...

Sauce blanche

Qu'est-ce que la sauce blanche et avec quoi la sert-on?

Le constituant principal de la sauce blanche est le roux blanc. Dans une casserole en métal, à parois assez épaisses pour que la chaleur s'y répartisse à peu près également, on met un morceau de beurre puis, lorsqu'il est fondu, une quantité de farine sensiblement égale. Il faut que la farine s'imprègne et qu'il ne reste ensuite ni beurre liquide, ni farine sèche, ce qui manifesterait l'excès de l'un ou de l'autre des constituants. A l'aide d'une cuillère ou d'une spatule, on tourne le mélange sur un feu doux. La farine commence à se torréfier, mais ne gonfle pas, elle va peu à peu prendre de la couleur. Au commencement, elle est blanche à peine jaune pâle et à ce moment l'on ajoute de l'eau, mais lentement, progressivement pour ne pas faire de grumeaux. Cette sauce accompagne bien le chou-fleur, les carottes, etc. On peut remplacer l'eau par un court bouillon de poisson et dans ce cas la sauce blanche sera servie avec un poisson poché, ou bien par un bouillon

de poulet pour être bien entendu servie avec du poulet ou de la dinde.

La sauce blanche peut être indifféremment condimentée avec du curry, de la noix de muscade râpée, du paprika, du turmeric, du safran. Tout ceci n'est qu'une question d'imagination.

L'adjonction de garnitures diverses permet un grand nombre de variantes, les plus courantes sont, les champignons, les crevettes, les moules, les câpres, les olives, etc...

A cause de sa simplicité, la sauce blanche sert de base aux sauces suivantes qui en sont des dérivés:

La sauce Béchamel est une sauce blanche mouillée au lait à la place de l'eau.

La sauce Mornay est une sauce béchamel additionnée de gruyère râpé.

La sauce Normande est une béchamel enrichie à la crème.

La sauce Paulette est une béchamel améliorée par des jaunes d'œufs.

La sauce blanche initiale à laquelle on ajoute un peu de concentré de tomate devient de la sauce Aurore.

Copyright: Jacques FERRIERE 1975

N.B. Nous vous invitons à faire parvenir vos questions en grand nombre, et M. Ferrière tentera d'y répondre dans les semaines qui suivront. Adressez-les comme suit:

Jacques Ferrière
a-s LE SOLEIL
C.P. 1547
Québec

Spécialités
Steak sur charbon de bois
Rosbif et Poulet Braisé.
Aussi spécial du jour et
dîners d'hommes d'affaires.
Invitation à notre NOUVEAU BAR-SALON

Le Barillet
333 est. boul. Charest
(coin de la Courtoise et Dorchester)

Cartes de CREDIT ACCEPTÉES

RESTAURANT
Le Trianon
Réceptions - Banquets
aussi
Dîners d'hommes d'affaires
575 est, Grande-Allée, Québec
Réservations: 529-1805

La Chine
et ses délices...
plats de riz, chow mein,
spare ribs, nouilles...
venez vous régaler entre
amis. Pourquoi pas ce soir!

RESTAURANT KWONG CHOW
8685, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg
Livraison gratuite - 628-6455 et 628-6456

SI VOUS AVEZ
DE LA SUISSE DANS LES IDEES
UN SEUL ENDROIT
AU
CHALET SUISSE
26 rue Ste-Anne, Québec
2 heures de stationnement gratuit au parc-autos de l'Hôtel de Ville
Propr. G. Perrin Tél.: 694-1320

Invitation spéciale
aux maisons d'affaires

LE BONAPARTE
680 est, Grande-Allée - 522-4704
Récipiendaire du prix Holiday Magazine

MATERIEL COMPLET
pour fabriquer à la maison
VINS et BIERES
La Boutique du Vin
3324, boul. Per. Lelievre
Dorval - Tel. (438) 1-454

LE FROUZI DES
Spaghettis
le
Cendrillon
1099 3^e Ave. - 529-0234

à l'heure
du repas
... **La Belle
Epoque**
notre salle
à manger

auberge
Quality Inn
3115, boul. Laurier, Ste-Foy
Tél.: (418) 658-5120
«Un peu en retrait...
mais tellement en avance»

**Vous avez raison,
pas nécessaire
d'attendre les
"grandes occasions"...**

Tous les prétextes sont bons pour se rendre à la salle à manger Le Châteaubriand du Holiday Inn Québec-Ste-Foy. Ça se comprend. C'est un restaurant de grande classe. Vous y passerez de merveilleux moments, dans une atmosphère intime et chaleureuse. Le décor, le service, la cuisine, le choix des vins, tout contribuera à rendre cette soirée inoubliable.

Vous pouvez également passer une soirée très agréable au bar-salon Au Courant où tout invite à la détente et au plaisir. A deux ou entre amis, vous retrouverez dans un décor moderne avec, sous les yeux, une vue superbe du Saint-Laurent... le bar-salon Au Courant étant situé au sommet de la tour de l'hôtel.

Venez, vous allez retrouver le sourire.

Holiday Inn
DE QUÉBEC-STE-FOY
3225 Hochelaga, Ste-Foy, Québec
(418) 653-4901

Le Villeray

Voici un avant-goût de nos spécialités gastronomiques, un choix parmi plusieurs autres plats de haute-cuisine raffinée. C'est tout un poème à la gloire du bien manger. Lisez.

Les Hors d'Oeuvre des Gourmets
Le saumon fumé de Gaspé
Le melon sur glace
La terrine de foie gras truffé de Strasbourg
Le caviar Beluga Maïosol

Les Relevés Chauds
La coquille St-Jacques Parisienne
La fine crêpe au crabe Thermidor

Le Coup de Filet
Le filet de saumon au Champagne
Le renommé saumon canadien poché au champagne, avec échalotes, et crème fraîche

Les Spécialités de l'Officier de Bouche
Le homard Evangéline
Sauté aux échalotes, flambé au cognac, et glacé avec une sauce au homard

Les Grillades du Hôteur de Rôt
Le filet mignon Forestière
Les côtelettes d'agneau à la Française

Les Secrets du Maître-Queue et Porte-Chape
Le filet de boeuf corseté au gros sel
Un juteux filet de boeuf aromatisé aux herbes et entouré de feuilles de vigne. Cuit dans une carapace de gros sel

De l'Écuyer Panetier
Steak Tartare
Filet de boeuf cru fraîchement haché, assaisonné à votre table avec câpres, filets d'anchois, oignons, jaune d'œuf, persil haché, poivre noir et cognac

La Table du Conseiller
Les crudités assorties
Le jambon de Bayonne
Le velouté de tomate flambé Beefeater
Le Tournedos Rossini
La salade Côte d'Azur
La poire Mona Lisa

Le Maître Pâtissier vous propose
Les fraises Romagnoff
Les bananes flambées Jamaïque

Voilà! Maintenant, nous vous attendons.
Ce soir Réservations: 647-2411

Chaleureusement votre
Québec Hilton Place Québec

Stationnement gratuit après 18 heures si vous stationnez vous-même à la Place Québec entrée rue St-Joachim. Faites valider votre billet par le Maître d'Hôtel.

la télévision

Michel Chartrand, artiste de variétés

"Pourquoi pas?", ce spectacle fou de la mi-saison, devait avoir sa place aux "Beaux Dimanches", demain. Mais Radio-Canada a brusquement changé d'avis.

C'est bien hier soir, à "Actualités 24", que Dominique Michel a cédé sa place à Michel Chartrand. Le vieux syndicaliste ne rate jamais un "one man show" et celui que j'ai vu était plus drôle encore que tous les "Bye Bye" réunis.

On s'attendait à une demi-heure austère, très collet monté donc très radio-canadienne, avec la participation de l'animateur until qui, fin causeur, agace gentiment ses invités X, Y, et Z, professeurs de ci ou de ça à l'université du haut savoir.

Ce fut le cas pendant cinq minutes. Le temps qu'il faut, à Chartrand pour ajuster poliment son crachoir. La délicatesse lui suggère de refiler le micro à la "citoyenne" invitée. Son tour revenu, le "show" commence.

Soudain, il vomit mécaniquement sur tout ce qui sent le notable ou l'institution établie! Rdadio-Canada, Crop, universitaires, Cliche, Bourassa, patrons, péquistes, bourgeois, tout ce qui lui apparaît comme de l'ivraie y passe.

Et son crachoir, il le garde jusqu'à la fin, "spittant et "spittant" encore, commentant ici coupant la parole là et agrémentant son envolée d'une demi-douzaine de "crisses" et autant de "charognes".

Au vrai, ce qu'il lui fallait démontrer (CQFD), c'est que le sondage de Crop se trompe de peuple, que le vrai de vrai embarque à mort avec le "pauvre" travailleur québécois, sait distinguer le bon grain de l'ivraie.

Gilles-Philippe Delorme pâlit, ne sait plus quelle fesse déposer sur son siège. Ses invités restent bouche bée, regardent sous la boîte à témoins. Puis l'on se ravise et les sourires de réapparaitre. Ne nous affolons pas, chers tous, ce n'est que Michel Chartrand après tout...

Pendant "Marcus Welby" (Crop a bien dit que les médecins sont les plus populaires, non?), des idées folles me traversent l'esprit:

- Combien de patrons, à Radio-Canada, avaleront une "valium" pendant le week-end?
- Que dira Réal Caouette aux Communes, lundi?

- Combien d'appels indignés les réceptionnistes de Radio-Canada subiront-elles d'ici une semaine?

- Le Conseil de la radio-télévision sévira-t-il en égard à ses règles relatives au bon langage en ondes?



jacques dumais
radio et télévision

- Combien de rectificatifs, sous menace de poursuites en libelle, seront soumis à Radio-Canada?

- Pourquoi la Société Radio-Canada a-t-elle invité Michel Chartrand, hier soir?

Mais pour rire, ma chère! "Actualités 24" en a assez de n'être que le supportoire du "spectaculaire" magazine "Le 60".

INSTRUMENTS DE MUSIQUE AU PRIX DU GROS
VENTE PRE DEMANAGEMENT
 Voir rubrique No 184
 Annonces Classées
CAMILLE BERGERON MUSIQUE ENR.
 832-0329

M. J.-A. DESFOSSÉS
MARDI 17 MAI
SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB
 551, rue Fleury, Québec — de 1h. à 7h. p.m.

L'Assemblée nationale a maintenant son "caporal de Terrebonne"

(PC) — Le ministre des Affaires culturelles Denis Hardy a été de nouveau affublé hier à l'Assemblée nationale d'un surnom auquel il est en train de coller.

Le "caporal de Terrebonne", a lancé hier M. Robert Burns, leader parlementaire du Parti Québécois, en rétorquant à M. Hardy qui est effectivement député de Terrebonne.

M. Burns répondait ainsi calmement, comme à l'habitude, aux sarcasmes et aux invectives avec lesquelles M. Hardy l'avait interrompu, comme à l'habitude.

Ce surnom de "caporal de Terrebonne" est en train de supplanter celui de "foreman des Affaires culturelles", comme M. Claude Charon avait pris l'habitude de désigner le ministre Hardy.

En mars 1974, lors d'une réunion d'un comité sur le décorum à l'Assemblée nationale, M. Hardy s'était opposé à ce que le Journal des Débats enregistre les interventions des députés, faites après que le président de la Chambre se fût levé pour mettre fin à un débat.

Un règlement de la Chambre, fréquemment enfreint, stipule que personne ne peut parler après que le président est debout et qu'il a ainsi recouru à la seule arme dont il dispose pour rétablir l'ordre en Chambre.

Lors de la réunion de ce comité, M. Hardy avait soutenu que c'était consacrer l'illégalité des députés qui prennent la parole sans en avoir le droit que de reproduire dans le Journal des Débats les interventions qu'ils font illégalement.

De son côté, M. Burns avait soutenu que la possibilité qu'une remarque se retrouve dans le Journal des Débats avait pour effet de gêner les députés tentés de dire n'importe quoi à tout moment.

M. Hardy lui-même semble donner raison aux arguments de M. Burns en interrompant fréquemment ce dernier quand il parle.

Service Optique Elite Inc.
 RAYON D'OPTIQUE ET D'OPTOMETRIE
 Détaillants opérant en vertu de la Loi des optométristes et opticiens de la province de Québec
 Place Laurier, Ste-Foy 653 8396
 7, Edifice Place Québec 529 5883
 Gare Centrale d'autobus 529 4655
 1050, St-Jean, Québec 692 2292

Université Laval

EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT TRIMESTRE D'ÉTÉ 1975
2^e SESSION
DU 7 JUILLET AU 14 AOÛT INCL.

COURS OFFERTS DANS LES DISCIPLINES SUIVANTES :

- ADMINISTRATION SCOLAIRE
- BOTANIQUE
- CATÉCHÈSE
- CHIMIE
- CONSOMMATION
- DIDACTIQUE
- ÉDUCATION
- ÉDUCATION PHYSIQUE
- ETHNOGRAPHIE
- FRANÇAIS
- FRANÇAIS AUX NON-FRANCOPHONES
- GÉNIE MÉCANIQUE
- HISTOIRE
- HISTOIRE DE L'ART
- LINGUISTIQUE
- MATHÉMATIQUES
- PÉDAGOGIE
- PHILOSOPHIE
- PSYCHOLOGIE
- THÉOLOGIE
- VOYAGE D'ÉTUDES EN GRÈCE ET EN ÉGYPTÉ

DATE LIMITE DE DEMANDE D'ADMISSION: le 2 juin

De plus, l'Extension de l'enseignement, en collaboration avec les Facultés ou Ecoles de l'Université, offre les cours suivants:

LE CINEMA ACTUEL (LE CINEMA AFRICAIN) CIN-14979
 (du 28 juillet au 14 août) **3 crédits**
 Date limite de demande d'admission: le 2 juin

PSYCHOLOGIE ET TECHNIQUE DE LA COMMUNICATION (PSY-14103)
 (du 8 au 25 juillet) **3 crédits**
 Date limite de demande d'admission: le 2 juin

LA CONDITIONNEMENT PHYSIQUE DE L'ADULTE (EDP-14234)
 (du 4 au 8 août) **1 crédit**
 Date limite de demande d'admission: le 7 juillet

DROITS ET DEVOIRS DE L'INFORMER (IFN-13597)
 (du 11 au 29 août) **3 crédits**
 Date limite de demande d'admission: le 7 juillet

RENSEIGNEMENTS ET ANNUAIRE :
 Extension de l'enseignement
 Pavillon de la bibliothèque
 Bureau 2417
 Université Laval
 Québec G1K 7P4

APRES TOUT, L'UNIVERSITE... G'EST AUSSI POUR VOUS !
Cité universitaire, Québec

horaire

- (4) Québec CFCM-TV (8) Mt. Washington WMTW-TV (13) Trois-Rivières CKTM-TV
- (5) Québec CKMI-TV (7) Sherbrooke CHLT-TV (10) Montréal CFTM-TV (15) CIVQ (UHF Radio Québec)
- (11) Québec CBVT (12) Montréal CFCF-TV (11) TCQ (Télé-câble de Québec)

SAMEDI 24 MAI 1975

4.00	TCQ Réver en couleur. — Reprise du vendredi 20h	5	Mutual of Omaha's Wild Kingdom c	10.00	3 The Carol Burnett Show c
	4 Sur le matelas c	8	The six million dollar man c	4	L'Aventurier c
	7 Sauve qui peut c	10	Le Justicier c	5	The World of Gilbert & Sullivan c
	8 Greatest sports legends c	11-13	Les nouvelles aventures de Vidoc c	11	La flèche du temps c
	10 C'est arrivé cette semaine c	12	The Undersea world of Jacques Cousteau (special) c	12	John Allan Cameron (première) c
	12 Celebrity know your sports c	R-Q	Un mailon de la chaîne. Anim: Michel Simard. "Le Zoo". — Rencontre de quelques personnes qui travaillent dans un zoo. c	13	Le Parti québécois c
	10 Sports week c	7.30	5 Maude c	10.15	13 Documentaire c
	10 La famille Stone	R-Q	Aux p'tites vues. "Le corbeau". Un suspens réalisé par Henri George Clouzot en 1943 avec Pierre Fresnay, Ginette Leclerc, Noël Roquevert, Pierre Larquey et Jeanne Fuzier. — Dans un village français, les gens reçoivent des lettres anonymes signées "Le Corbeau".	10.30	4-7-10 Les nouvelles TVA c
	11-13 Echos du sport c	10.35	12 Heritage Highway c	11-12	12 Le téléjournal c
	12 Wide World of sports c	10.45	12 The odd couple c	11-13	11-13 Nouvelles du sport c
	TCQ Allez Hop! Reprise du mardi à 20h30	11.00	4 Ciné-4: "Les plaisirs de l'enfer"	12	News c
	3.00	8.00	4 A la brunante. "Assassinat en tous genres" c	10	10 La couleur du temps c
	4-7 Le Justicier c	9.30	3 Front Page Challenge c	11	11 Cinéma: "La griffe"
	5 Bugs Bunny and the Road Runner Show c	7-10	Les grands spectacles: "La vérité" c	13	13 Ciné-soir: "La Rolls-Royce jaune" c
	8 Wide World of sports c	11-13	Les grands films: "La légende de Jesse James" c	11.15	5 Provincial Affairs c
	10 Sur le matelas c	12	Acadamy Performance: "Red Sky at morning" c	7	7 Informa 7 c
	11-13 Bagatelle c	8.30	8 Kung Fu c	10	10 Le Parti québécois c
	12 Ciné-Festival: "La bataille des Sables"	9.00	3 The Mary Tyler Moore Show	11.20	12 Pulse c
	TCQ Poste frontière. — Reprise du mardi à 19h30	3	The Jefferson c	11.30	5 After Eleven: "Another time, another place" c
	5.53	5	Billy Liar c	11.30	3 Late Show: "Curse of the fly" c
	4 Les informations c	9.30	3 The Bob Newhart Show c	7-10	7-10 La route des pionniers c
	6.00	R-Q	Sur deux plans. "Le Ciel prend feu". — L'utilisation de l'aviation lors de la Première guerre mondiale" c	8	8 Rock Concert c
	3 News c	9.45	R-Q. "L'Afrique du Soleil Levant". — Caravanes de la lune". — Le paysage dans l'arrière pays du Djibouti est un véritable paysage lunaire. c	11.35	7-10 Sans pantoufles: Un pitre au pensionnat" c
	4 Monsieur Country, Claude Fathy c	12.00	12 The 12 Midnight Movie: "The day the fish came out"	12.00	12 The 12 Midnight Movie: "The day the fish came out"
	5 CBC Saturday Evening News c	12.30	13 Ciné-Qua-Non: "Le rock du bain"	1.00	11 Ciné-nuit: "Les chiens"
	7-10 Actualité en marche c	1.05	10 Sans pantoufles: "Play-girls"	2.35	10 Le 10 vous informe c
	11 L'oeil approuvé c	1.30	10 Le 10 vous informe c		
	12 National Geographic society				
	12 Tarzan c				
	TCQ Le syndicalisme au Québec. — Reprise du lundi à 18h				
	6.30				
	4 Au royaume des animaux c				
	3 Take time with Noël Harrison				
	8 Wally's workshop c				
	11 Le téléjournal c				
	TCQ Le Centenaire du YWCA. — Reprise du lundi à 18h30				
	6.40				
	11 Nouvelles du sport c				
	6.50				
	11 Politique fédérale: Le parti libéral c				
	7.00				
	3 Hee Haw c				
	4-7 Soirée canadienne c				

DIMANCHE 25 MAI 1975

6.00	A.M.	8	Medix c	5	Hymn Sing c
6.30	12 University of the Air c	TCQ	Les voyageurs de l'Année Sainte. — Reprise du vendredi à 17h30	7-10	Au royaume des animaux c
7.00	12 The Community c	1.00	3 CBS Sports spectaculaire c	8	Friends of man c
7.15	12 Crossroads c	3	Mag Dimanche c	12	The Garner Ted Armstrong Program c
7.30	8 Rusty Wellington c	5	Dollars and sense c	6.00	P.M.
7.45	12 Kathryn Kuhlman c	8	News Circle Extra Edition c	3	60 minutes c
8.00	12 Rev. Carl Stevens c	11	D'hier à demain c	4-7-10	Music-hall des jeunes c
8.15	12 Rex Humbard c	12	The Red Fisher Show c	5	Sports week c
8.30	12 Rex Humbard c	13	Rex Humbard c	8	World of survival c
8.55	10 Bienvenue CFTM c	TCQ	Couple service. — Reprise du vendredi à 18h	11	Politique atout c
9.00	4 L'enfant du cirque c	1.30	5 Summer Country Canada c	12	Travel 75 c
10	10 Les p'tits bonshommes c	8	Issues and answers c	TCQ	Le Salon du Livre. — La femme et le couple avec Xaviera Hollander, Francine Dufresne et Martin Gray. — Diffusion en différé du débat qui se tiendra au Salon du Livre samedi à 20h.
11-13	11-13 Roquet Belles Oreilles c	12	The untamed World c	6.30	4-7-10 Showbiz c
12	12 Oral Roberts presents c	TCQ	Portraits. — Reprise du jeudi à 21h	8	The Lawrence Welk Show c
9.15	8 The Catholic Mass c	1.55	7-10 La route des pionniers c	11	Le téléjournal c
9.30	3 Bailey's Comets c	2.00	3 Basketball c	12	Going Places c
4	Thierry la Fronde c	5	A communiquer	6.40	11 Nouvelles du sport
5	Crossroads c	7	Passport c	6.50	11 Politique provinciale: Le parti québécois c
7	Il est écrit	8	Sunday Showtime: "The day the Earth stood still" c	7.00	3 Friends of Man c
10	La famille Stone	10	L'Eglise sur place c	5	The Beachcombers c
11-13	11-13 Le roi Léo c	11-13	L'univers des sports c	11-13	La petite patrie c
12	It is written c	12	Roller Derby c	12	Ailey Celebrates Ellington (special) c
10.00	3 Lamp unto my feet c	4	Cinéma: Programme double: "Ce cher disparu" et "La chevauchée des Outlaws" c	R-Q	Sur 2 ou 4 pattes. "La mouche et la truite". La vie de bien d'autres habitants des rivières à truites. — "La route de la survie". Comment survivre dans la brousse. c
4	Rex Humbard c	7	Mgr Fortier c	7.30	3 CBS News Special c
5	Roller Derby c	10	La soeur volante c	4-7-10	Ciné-Choix: "Zou-lou" et
7	Dessins animés c	TCQ	A l'écoute des astres. — Reprise du mercredi à 18h30	5	The Waltons c
8	Day of Discovery c	3.00	7-10 A l'heure olympique c	8	The FBI c
11-13	11-13 Le jour du Seigneur c	TCQ	Si on s'y mettait. — Reprise du mercredi à 20h30	11-13	Les Beaux Dimanches: "Pourquoi pas?" — Comédie d'A. Dubois avec Dominique Michel, Paul Berval, Benoît Marleau, André Dubois, Gérard Poirier, Jean-Louis Millette, Denise Morlette, Gilles Renaud, Thérèse Morange, Anne Caron, Josée Labossière, Danièle Lorain et Michel Côté. et
7	Marine Boy c	3.30	8 Sunday Showcase: "David and Bathsheba" c	8.00	R-Q. En se racontant l'histoire d'ici. Anim: Laurier Lapierre. — Félix Gabriel Marchand succède à James
8	The old time Gospel hour c	11-13	L'heure des quilles c	1.00	3 One o'clock news & weather
10	C'était l'bon temps c	12	Indianapolis 500 c	4	Monday Movie: "C.C. and company" c
12	Teledomica c	TCQ	Un Québécois à travers le monde. — Reprise du mercredi à 22h	8	All my Children c
11.00	4 Roller Derby c	4.00	7-10 Télé-quilles c	1.10	3 Across the Fences c
7	Sur le matelas c	TCQ	Clin d'oeil. — Reprise du jeudi à 18h	1.30	3 As the World turns c
11	Rencontres c	4.30	3 Danny Thomas Memphis Classic c	7	Mini-shopping c
13	Phare sur le monde c	11-13	5-D c	8	Let's make a deal c
11.30	3 This is your government c	5.00	5 Music to see c	10	Au jour le jour c
8	The Garner Ted Armstrong Program c	7	Flipper c	11-13	Le téléjournal c
11-13	11-13 Sons et brioches c	11-13	13 Les recettes de Juliette	11-13	Femme d'aujourd'hui c
12.00	3 Face the Nation c	12	Definition c	2.00	3 The guiding Light c
4	Court métrage c	13	Rue Principale c	4	Cinéma: "Au coeur de la ville"
8	Peter Gunn c	11.45	4 La météo c	7	Cinéma: "Mon pote le gitan"
7-10	10 Bon dimanche c	11.50	4 Les informations c	8	The \$10,000 Pyramid c
8	Other people, other places c	11.55	3 News c	TCQ	A communiquer
11-13	11-13 La semaine verte c	P.M.	12.00	3-5	The Edge of Night c
TCQ	A communiquer	12.00	3 The Young and the Restless	8	The Big Showdown c
12.30	3 You can quote me c	4	De tout de tous c	10	Ciné-Lundi: "Le démon du logis"
3	The Garner Ted Armstrong Program c	5	Elwood Glover's Luncheon Date c	11	Cinéma: "Le grand jeu" c
6.00	12 University of the Air c	7	Informa 7 c	12	He knows, she knows c
6.30	12 Ed Allen c	8	Password c	13	Conseil Express c
7.00	3 News c	10	Les p'tits bonshommes c	3.00	3 The Price is right c
8	A.M. America c	11	Cher oncle Bill c	5	Juliette and Friends c
12	Canada A.M. c	12	The Flintstones c	8	General Hospital c
7.40	10 Bienvenue CFTM c	12.15	7 Dessins animés c	12	Another World c
7.45	4 Dessins animés c	12.25	13 La route des pionniers c	13	Minos 5 c
10	Bonjour Montréal c	12.30	3 Search for tomorrow c	TCQ	Dialogue intime. — Reprise du vendredi 22h.
8.00	3 Captain Kangaroo c	7-10	Les Tannants c	3.30	3 Match Game c
4	Les p'tits matins c	8	Split Second c	4	Dessins animés c
7	Informa 7 c	11-13	13 Les Coqueluches c	5	30 from Ottawa c
8.30	7 Dessins animés c			8	One Life to live c
12	Romper Room c			13	Cher oncle Bill c
8.45	7-10 Les bouts d'chou c				
9.00	3 The Mike Douglas Show c				
4	Au bout du fil c				
12	Kareen's Yoga c				
9.15	7 Le 5e quart d'heure c				
10	36-24-36 c				
9.30	4 Quebec School telecasts c				
7	Sans détour c				
10	Pour vous mesdames c				
12	Edith Serel c				
9.45	11-13 En mouvement c				
10.00	3 The Joker's Wild c				
7	Pourquoi pas? c				
11-13	11-13 Les Chiboukis c				
12	Magistrats c				
10.15	11-13 Du soleil à 5 cents c				
10.30	3 Gambit c				
4	Pour vous mesdames c				

LUNDI 26 MAI 1975

6.00	A.M.	5	Mr. Dressup c	12	Matinee with George Balcan: "The atomic city"
6.30	12 University of the Air c	8	Not for women only c	1.00	3 One o'clock news & weather
7.00	12 Ed Allen c	11-13	Départ c	4	Les Tannants c
7.30	3 News c	12	McGowan & Co. c	5	Family Court c
8	A.M. America c	11.00	3 Now you see it c	7-10	Patofville c
12	Canada A.M				

les films

'Bye Bye' l'hiver et bonjour la France...

SAMEDI 24 MAI 1975

A.M.
9.30 (4) Ciné-Aventures: Programme double: "Révolte dans la jungle". E.U. 1954, aventures de S. Bennett avec Johnny Weissmuller, Angela Stevens et Lester Mathews. — "L'énigme dans la vallée". E.U. Western réalisé en 1948 avec Tim Holt et Richard Martin. — **9.30**

(10) Ciné-Samedi: "La tribu perdue". E.U. 1949, aventures de W. Berke avec Johnny Weissmuller, Myrna Dell et Elena Verdugo. — "Jim la Jungle lutte contre des aventuriers qui veulent s'emparer des trésors d'une tribu". — **10.30**

(5) Movie Time: "The slender thread". E.U. Drame psychologique une réalisation de S. Pollack en 1965 avec Sidney Poitier, Anne Bancroft et Telly Savalas. — Par téléphone, un étudiant tente de venir en aide à une femme qui a absorbé une forte dose de somnifères. c

1.00 (12) Saturday at the Movies: "Gypsy girl". Drame traitant de psychologie réalisé en Grande-Bretagne en 1965 par J. Mills et interprété par Hayley Mills, Ian McShane et Laurence Naamith. — Une jeune fille à la santé mentale fragile se lie d'amitié avec un jeune gitan. c

(4) Cinéma: "Le cercle de sang". G.-B. Drame policier réalisé en 1967 par J. O'Connell avec Joan Crawford, Ty Hardin et Diana Dors. — Plusieurs assassins sont commis au sein d'un cirque ambulante. — **2.30**

(7) Ciné-Samedi: "La dame de l'aube". Esp. Drame fantastique réalisé en 1966 par F. Rovira-Belleta avec Dolores Del Rio, Daniel Martín et Juliette Villard. — Un campagnard dispute une jeune fille à la mort. c

(12) Ciné-Festival: "La bataille des Sabres". E.U. 1949, aventures de G. Sherman avec Dana Andrews, Marta Toren et Stephen McNally. — Des réfugiés juifs arrivent en Palestine et essaient d'échapper aux Britanniques. — **8.00**

(11) Les Grands Films: "La légende de Jesse James". E.U. Western réalisé en 1972 par P. Kaufman avec Cliff Robertson, Robert Duvall et Luke Askew. — Les circonstances entourant l'assaut d'une banque de Minnesota par la bande de Jesse James. c

(12) Academy Performance: "Red Sky at morning". Drame traitant de psychologie réalisé en 1970 par J. Goldstone avec la participation de Richard Thomas, Catherine Burns et Claire Bloom. — Pendant que son père est à la guerre, un adolescent s'intéresse aux problèmes de la vie au Nouveau-Mexique. c

(4) A la brûlante: "Assassinat en tous genres". G.-B. Comédie policière une réalisation de B. Dearden en 1968 avec Oliver Reed, Diana Rigg et Telly Savalas. — Un jeune reporter paie un chef de bande pour l'assassinat de nul autre que lui-même. c

(7) (10) Les Grands Spectacles: "La vérité". Fr. Drame psychologique une réalisation d'H.G. Clouzot en 1960 avec Brigitte Bardot, Paul Meurisse, Sami Frey et Charles Vanel. — Une jeune fille doit subir son procès pour avoir assassiné son amant. — **9.00**

(8) Saturday Movie: "Breakfast at Tiffany's". Audrey Hepburn, George Peppard et Mickey Rooney jouent dans cette comédie de B. Edwards réalisée aux Etats-Unis en 1961. — Un romancier s'intéresse à une voisine originale. c

(11) Cinéma: "La griffe". G.-B. Drame d'espionnage une réalisation de F. Schaffner en 1967 avec Yul Brynner, Britt Ekland et Clive Revill. — Des espions enlèvent un agent du C.I.A. pour le remplacer par un sosie. — **11.00**

(4) Ciné-4: "Les plaisirs de l'enfer". Drame réalisé aux Etats-Unis en 1957 par M. Robson avec la participation de Lana Turner, Hope Lange et Diane Varsi. — Dans une petite ville, des jeunes et leurs parents entrent en conflit. — **11.00**

(13) Ciné-Soir: "The Rolls-Royce jaune". G.-B. Film à sketches d'A. Asquith en 1965 avec Jeanne Moreau, Shirley MacLaine, Ingrid Bergman et Rex Harrison. — Une voiture luxueuse est le point de rencontre de maintes aventures sentimentales. c

(5) After Eleven: "Another time, another place". G.-B. Drame sentimental réalisé en 1957 par L. Allen et interprété par Lana Turner, Sean Connery et Glynis Johns. — Envoyée à Londres comme correspondant de guerre, une jeune femme tombe amoureuse d'un confrère. c

(3) Late Show: "Curse of the fly". G.-B. Drame d'horreur réalisé en 1964 par D. Sharp avec Brian Donley, Carole Gray et George Baker. — Un homme de science et son fils travaillent à des expériences dangereuses. c

(7) (10) Sans Pantoufles: "Un pitre au pensionnat". E.U. Comédie burlesque une réalisation de N. Turog en 1964 avec Dean Martin, Jerry Lewis et Diana Lynn. — Traqué par des criminels, un assistant-coiffeur trouve refuge dans un pensionnat pour jeunes filles. c

(12) The 12 Midnight Movie: "The day the fish came out". Grec. Comédie une réalisation de M. Cacoyanis en 1967 avec Tom Courtenay, Sam Wanamaker et Colin Blakely. — Un avion américain transportant des bombes atomiques est obligé de lâcher sa cargaison au-dessus de l'île grecque de Karos. c

(13) Ciné-Qua-Non: "Le rock du bague". E.U. Drame musical réalisé en 1957 par R. Thorpe avec Elvis Presley, Judy Tyler et Mickey Shaughnessy. — Après un séjour en prison, un jeune batteur devient un chanteur populaire. — **1.00**

(11) Ciné-Nuit: "Les chiens". Fr. Drame une réalisation de C. Faraldo en 1966 avec Iván Garrán, Jean-Claude Rolland et Françoise Fabian. — Avant d'appris que son père est responsable de la mort de sa fiancée, un

jeune homme se venge implacablement. — **1.05**

(10) Sans Pantoufles: "Play Girls". Autr. Drame policier une réalisation de R. Olsen en 1966 avec Vera Tschecowa, Claus Ringer et Erich Schumann. — La police mène une enquête sur l'assassinat d'une "call-girl". — **DIMANCHE 25 MAI 1975**

P.M.
2.00 (8) Sunday Showtime: "The day the Earth Stood still". E.U. Drame de science-fiction de R. Wise réalisé en 1951 avec Michael Rennie, Patricia Neal et Hugh Marlowe. Un Martien vient sur la terre pour avertir les hommes de mettre un terme à leurs disputes. — **2.30**

(4) Cinéma: programme double: "Ce cher disparu". E.U. Drame policier réalisé en 1971 par B.L. Kowalski avec Robert Hooks, Stephen Brooks et Walter Brennan. — Deux anciens policiers, devenus détectives, poursuivent un assassin dont la tête est mise à prix. c

"La chevauchée des Outlaws". Western réalisé en Grande-Bretagne en 1962 par M. Carreras avec la participation de Richard Basehart, Don Taylor et Paquita Rico. — Au Mexique, un propriétaire terrien despotique essaie de s'approprier de la terre d'un colon du pays. c

(8) Sunday Showcase: "David and Bathsheba". E.U. Drame biblique réalisé en 1951 par H. King avec Gregory Peck, Susan Hayward et Kieron Moore. — Pour pouvoir épouser celle qu'il aime, le roi David fait supprimer son mari mais voit s'abattre sur lui la malédiction de Dieu. c

(4) (7) (10) Ciné-Choix: "Zou-lou". Drame historique réalisé en Grande-Bretagne en 1963 par C. Endfield avec la participation de Stanley Baker, Michael Caine, Ulla Jacobson et Jack Palance. — Les militaires d'une garnison anglaise au Natal soutiennent l'attaque d'une troupe de Zoulous. c

(11) (13) Ciné-Club: "La Salamandre". Film satirique réalisé en 1971 par A. Tanner avec Bulle Ogier, Jean-Luc Bideau et Jacques Denis. — Un reporter rencontre une jeune ouvrière, héroïne d'un fait divers, dont il veut tirer un scénario. — **11.15**

(3) Sunday Movie: "It's good to be alive". Drame biographique réalisé aux Etats-Unis en 1974 par M. Landon et interprété par Paul Winfield, Lou Gossett et Ruby Dee. — Paralysé après un accident d'avion, Roy Campanella, joueur de baseball, entreprend sa réhabilitation. c

(3) After Eleven: "Macho Callahan". Western réalisé aux Etats-Unis en 1970 par B.L. Kowalski avec la participation de David Janssen, Jean Seberg et Pedro Armendariz Jr. — Une femme dont le mari a été abattu par un évadé de prison promet une récompense à celui qui tuera l'assassin. c

(10) Sans Pantoufles: "Trois petits mois". E.U. Comédie musicale une réalisation de R. Thorpe en 1950 avec Fred Astaire, Red Skelton et Vera Ellen. — La carrière et la vie amoureuse de deux compositeurs de chansons. c

(12) The 12 Midnight Movie: "The shop on Main Street". Tchèque. Drame de guerre réalisé en 1964 par J. Kadár et E. Kios avec Ida Kamínska, Josef Kröner et Hana Slivková. — Durant la guerre, un homme s'attache à une vieille dame juive et tente d'empêcher qu'elle soit déportée. — **12.00**

LUNDI 26 MAI 1975
P.M.
12.30 (12) Matinée with George Balaban: "The atomic city". E.U. Drame d'espionnage réalisé en 1952 par J. Hooper avec Gene Barry, Lee Aaker et Lydia Clarke. — Des agents secrets kidnappent le fils d'un scientifique pour obtenir un secret atomique. — **1.00**

(5) Monday Movie: "C.C. and company". E.U. Drame réalisé en 1970 par S. Robbins avec Joe Namath, Ann Margret et William Smith. — Un jeune gars en quête d'aventures s'unit à un groupe de motards qui sèment le trouble dans une compétition sportive. c

(4) Cinéma: "Au coeur de la ville". Fr. Drame psychologique une réalisation de P. Gauthier avec Georges Chamara, Irène Boyer-Loubas et Jacques Marin. — Un vieillard empêche une petite fille de se noyer et la recueille chez lui. — **2.00**

(7) Ciné-7: "Mon pote le gitan". Fr. Comédie de mœurs réalisée en 1959 par F. Gir avec Louis de Funès, Jean Richard et Brigitte Aubert. — Des gitans veulent venger la réputation de l'une des leurs. — **2.30**

(11) Cinéma: "Le grand jeu". Fr. Drame réalisé en 1954 par R. Siodmak avec Jean-Claude Pascal, Gina Lollobrigida et Françoise Rosay. — Un militaire croit reconnaître en une fille de joie, la maîtresse qui devait l'accompagner au Maroc. c

(10) Ciné-Lundi: "Le démon du logis". E.U. Comédie une réalisation de R. Haydn en 1949 avec William Holden, Joan Caulfield et Mona Freeman. — Une adolescente originale sème le trouble dans les projets politiques de son père. — **4.30**

(7) Ciné-péro: "Deux garçons pour un tueur". Film d'espionnage réalisé en Espagne en 1966 par T. Demicheli avec la participation de Lang Jeffries, Thea Fleming et Francesco Moran. — Un espion recherche à Casablanca un dossier compromettant. c

(13) Cinéma de 5 heures: "Opération lune". It. Drame de science-fiction réalisé en 1967 par P. Zeglio avec Lang Jeffries, Essy Ferron et Luis Davila. — Quatre astronautes ramènent sur la Terre des extra-terrestres afin de faire soigner un scientifique souffrant de leucémie. c

Aux "Beaux Dimanches", cette semaine, la comédie "Pourquoi pas?", ou un "Bye Bye 1975" avant la fin de l'année, et une dramatique réalisée par la télévision française, "Un voyage en province", en lice pour le prix Louis-Philippe Kamans qui sera remis à la fin du mois.

"Pourquoi pas?" est né d'une interrogation des comiques de Radio-Canada: pourquoi attendre la fin de l'année avant de faire fire les gens alors même que le printemps suggère un peu partout des élans les plus fous?

Au coin du cynisme puisque le scripteur André Dubois est un ex-Cynique, cette émission réunit une fois de plus les Dominique Michel, Paul Berval, Benoit Marleau et Dubois lui-même, dans une réalisation de Roger Fournier.

Au programme: Dorotheé (Dodo) Robillard, la virtuose du clavier; le FROT ou Front commun de libération des ouvrières du torchon; les reporters connus du petit écran analysent un café "sans caféine"; l'internationale olympique; "Wabush '75" un drame en "catastrophescope"; des imitations de Bourassa, Trudeau et Réal Giguère; L'Univers de Yoland Guérard, dont la Bolduc, Alys Robi, les Classels, Muriel Millard etc.

Suzanne Flon fait ses débuts comme interprète au grand magasin le Printemps, à Paris. Puis elle devient secrétaire d'Edith Piaf. Un impresario, Daniel Marouani, fait travailler comme présentatrice de music-hall au Casino Montparnasse, à Bobino et à l'ABC. Elle passe ensuite une audition devant Raymond Rouleau qui lui confie un rôle dans Le Survivant de Jean-François Noël, à la Comédie des Champs-Élysées. Jean Anouilh l'engage pour jouer Ismène dans Antigone après l'avoir vue dans Le Survivant. Son premier rôle: celui d'Alarica

Suivra, une pièce sérieuse conçue pour la télévision par la France qui gagnait, l'an dernier, le prix du mois.

"Un voyage en province", c'est la fugue difficilement explicable d'Alain (Alain Claessens), un homme triste, introverti, parfois habité de suratsız de violence. Sans prévenir personne, Alain prend le dernier train de nuit, laissant derrière lui Paris et son amie Geneviève pour descendre à Nevers.

Nevers, pour Alain, c'est

télé-choix

● Ce matin à 10h, à CBV, A l'air libre. Le coureur Philippe Taluip; le festival de Cannes; le Salon du livre; les cafés-terrasses; le soccer et d'autres sujets;

● Ce soir à 19h, à Télé-5, Mutual of Omaha's wild kingdom. Le lézard géant de l'Indonésie qui se nourrit de porcs, de chiens, et qui s'attaque aussi bien au buffle qu'à l'homme;

● A la même heure, à Télé-4, Soirée canadienne à Saint-Joachim de Montmorency;

● A la même heure, à CBV-FM, Entretiens sur la politique étrangère de l'Union soviétique;

● A 20 h, au onze, Les Grands Films présentent: "La légende de Jesse James", un western vivant et historique;

● A 22h, à la même antenne, La Flèche du temps. L'unification des lois de la physique et l'utilisation du lithium contre la psychose maniaque-dépressive;

● Demain à 10h, à CBV-FM, Horizons: quatrième et dernière émission sur Anne Hébert. Poètes et écrivains francophones font le point sur l'oeuvre de cette Québécoise;

● A 21 h, au onze, Rencontres avec l'écrivain Martin Gray, auteur de "Au nom de tous les miens";

Au cours de l'après-midi, Hockey. Cinquième partie de la finale entre les Sabres de Buffalo et les Flyers, à Philadelphie;

● A 17h, au onze, dernière émission de la série religieuse 5D;

● A 19h30, Les Beaux Dimanches: "Pourquoi pas?", une comédie dans le genre des "Bye Bye" de fin d'année, avec Dominique Michel. Cette émission sera suivie, une heure plus tard, de "Voyage en province", la participation française au mois des télévisions francophones;

● A 20h, à Radio-Québec, En se racontant l'histoire d'ici. Félix Gabriel Marchand, un premier ministre du Québec (1897-1900) qui s'intéressait aux arts et à l'éducation;

● NIPC Lundi à 13h35, au onze, Femme d'aujourd'hui se penche sur le phénomène de la séparation du couple au Québec. J.D.

Le Dr Morgentaler est humanitaire, dit Trudeau

BELLEVILLE (PC) — Le premier ministre Trudeau a convenu, jeudi soir, que le Dr Henry Morgentaler, condamné à 18 mois de prison pour avoir effectué des avortements illégaux, était "humanitaire".

"Je partage votre point de vue", dit M. Trudeau à un interlocuteur. "Le Dr Morgentaler est un bel exemple d'esprit humanitaire... Je le connais depuis 20 ans."

"Mais la question est qu'il a délibérément violé la loi. Quand un homme agit ainsi délibérément, il ne peut ruser s'il est envoyé en prison. Je ne vois aucun motif d'être plus clément avec lui qu'avec d'autres personnes qui enfreignent la loi."

Le médecin montréalais a été emprisonné en mars, une fois que la Cour suprême eut rejeté son appel. Il avait d'abord été trouvé coupable d'avoir effectué des avortements illégaux. M. Trudeau a déclaré qu'il ne partageait pas le point de vue du Dr Morgentaler au sujet de l'avortement.

A un autre interlocuteur, M. Trudeau a dit qu'il ne tenterait pas de légiférer sur ses croyances religieuses, en un pays où existent plusieurs croyances "et même des gens qui n'ont aucune croyance".

dans Le mal court d'Audberti. Par la suite, Suzanne Flon jouera l'Heure éblouissante, l'Allouette, la Mègère apprivoisée, la Nuit des Fois, la Cerisaie. On ne badine pas avec l'amour, etc. Suzanne Flon a beaucoup joué au cinéma également. On l'a applaudie dans de nombreux films dont Un singe en hiver, Moulin Rouge, le Procès, les Volets clos, Jeff, pour ne nommer que les principaux.

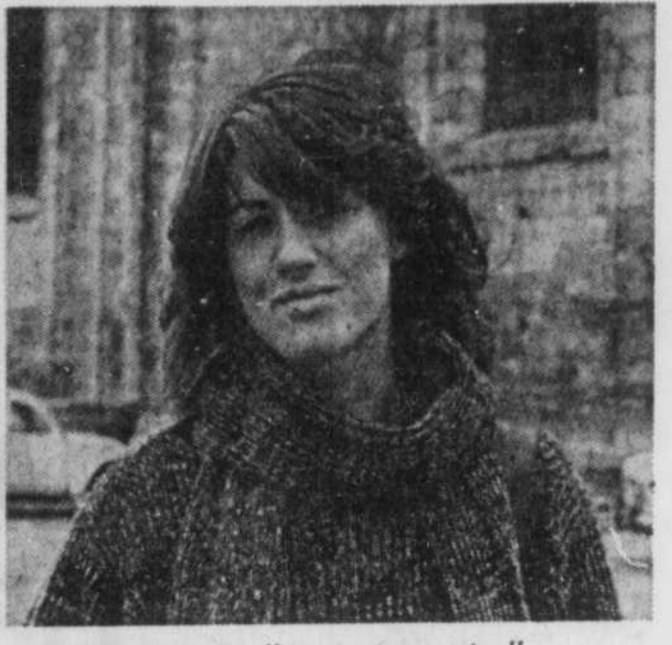
Quant à Alain Claessens, il a joué un premier rôle en 1968 dans Le Cid, avec Roger Planchon. Puis il a tourné une dizaine de films pour la télévision dont Un voyage en province, "le plus beau film que j'ai jamais fait jusqu'ici" avoue-t-il.

Catherine Morin pour sa part, diplômée du Conservatoire dont elle a obtenu le second prix en 1973, a fait un stage auprès d'Andréas Voutsinas. Polyglotte et grande sportive, Catherine Morin est également musicienne: piano, guitare et chant. Au théâ-

tre, elle a fait Les Caprices de Marianne, Britannicus, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, etc. Elle a participé à plusieurs dramatiques télévisées et elle a joué au cinéma aux côtés de Belmondo dans Peur sur la ville, un film d'Henri de Verneuil.



Dominique Michel, dans "Pourquoi pas?"



Catherine Morin, dans "Un voyage en province".

L'INSTITUT THERESE GENEST INC. CULTURE PHYSIQUE

432, RUE DE L'EGLISE, MAIL ST-ROCH - QUEBEC TEL.: 529-3386

INFORMATIONS DU LUNDI AU VENDREDI de 9h. a.m. à 10h. p.m.

Pour vivre heureux... "Tous les membres de la famille doivent être bien décidés à s'occuper de leur santé!"



Mme Thérèse Genest-Savard, son époux, Martin et Caroline

Mesdames, le drame de la vie moderne vient du manque d'exercices. Ceux-ci sont absolument indispensables pour garder le corps jeune, souple, svelte, dynamique et jouir d'une bonne santé. Ne prétendez pas que vous n'avez ni le temps, ni le courage d'en faire. Sachez qu'avec la variété d'équipement pour le conditionnement physique que nous avons à l'Institut, et surtout, avec l'encouragement de nos professeurs gradués et diplômés, vous serez stimulées et motivées pour pratiquer tout l'été! Chez Thérèse Genest, on s'y connaît! (les cours se continuent tout l'été).

IMPORTANT: NE MANQUEZ PAS LA CHRONIQUE "POUR ELLE" lundi le 26 mai à 9h.30 au canal 4
 Mme Genest parlera de: "S'exercer en plein air avec vos enfants dans le cadre de l'émission: AU BOUT DU FILI (Mise en forme d'été)"

VISITEZ NOTRE BOUTIQUE...
 Afin d'y voir toute la grande variété d'articles qui servent à améliorer votre apparence physique. En plus, tous les produits de beauté pour le visage et le corps.
 WEIDER • SALBA • LANCOME • EVERMOND • DR. RENAUD

Les Beaucerons pourront de nouveau fêter la Saint-Jean

par Gilles PEPIN
du bureau du Soleil

de ceux-ci a été facilitée par la réorganisation récente de la section locale de la SSJB, qui était en effet inactive depuis plusieurs années. Le président régional, M. P.-A. Busque, a naturellement signalé l'esprit d'initiative de ces citoyens. Selon lui, la SSJB dans une municipalité peut contribuer grandement à améliorer le sort de la collectivité.

SAINT-JOSEPH — Encore bien attachés aux traditions, les Beaucerons pourront de nouveau fêter la Saint-Jean, les 21 et 22 juin.

"Après une absence de cinq ans des célébrations de la Saint-Jean et devant le désir populaire que cette fête soit célébrée adéquatement, devant aussi l'enthousiasme démontré par un groupe de citoyens de Saint-Jean-de-la-Lande à vouloir tenir des manifestations dans leur localité, notre bonne vieille fête nationale va renaître."

Voilà ce qu'a annoncé, mardi, M. Paul-André Busque, président du comité régional Chaudière de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec.

Déjà, a précisé M. Busque, un comité d'organisation est au travail et obtient beaucoup d'encouragement; ce qui démontre bien que les Beaucerons s'ennuyaient des traditionnelles célébrations de la Saint-Jean.

Le comité d'organisation, dirigé par M. Robert Veilleux, de Saint-Jean-de-la-Lande, a élaboré un programme tout à fait typique. Ainsi, le samedi soir, 21 juin, le feu de la Saint-Jean sera allumé, vers 21h30, sur le terrain de jeux, où les danses populaires et canadiennes se poursuivront jusqu'à tard dans la nuit.

Ce qu'il y a d'intéressant, c'est que Saint-Jean-de-la-Lande est une toute petite localité rurale et très accueillante, à peine à 5 milles de la ville de Saint-Georges.

Le dimanche matin 22 juin, par exemple, on prévoit que beaucoup de visiteurs se joindront aussi aux paroissiens de Saint-Jean pour la messe communautaire. La cérémonie au drapeau suivra la messe dominicale sur la place de l'église. En après-midi, il y aura défilé de chars allégoriques, suivi d'un souper canadien, d'un spectacle de majorettes, d'une veillée de danse en plein air, du couronnement d'une reine et du feu d'artifice.

Pour préparer une telle activité, presque tous les citoyens de Saint-Jean-de-la-Lande ont dû être mobilisés pour collaborer au sein de divers comités. La formation

Le 14e Jamboree se tiendra en Norvège

MONTREAL (PC) — Cent soixante-et-quinze garçons de l'Association des Scouts du Canada, dont 164 du Québec, participeront cet été au Jamboree international des scouts qui se tiendra en Norvège, du 29 juillet au 10 août.

Les scouts, âgés de 14 à 17 ans, ont amassé eux-mêmes par différents travaux, les fonds nécessaires à ce long voyage et à leur séjour en pays scandinave.

Le groupe francophone de l'Association des Scouts du Canada se joindra au contingent canadien comprenant en tout 1,300 adolescents, le 15 juillet, pour se rendre tout d'abord à Copenhague et participer en commun à un pré-camp de deux jours. Les jeunes scouts seront ensuite pendant une semaine les hôtes privilégiés de familles suédoises avant de s'installer dans la vaste ville de toile que formera le 14e Jamboree mondial, près de Lillehammer, en Norvège.

Environ 15,000 scouts du monde entier fraterniseront pendant dix jours au pied des montagnes norvégiennes dominant les fleuves Gausa et Lagen, à environ 200 kilomètres d'Oslo.

Le clou du programme sera sans doute une excursion de 24 heures à la boussole dans les montagnes environnant le camp.

La délégation de l'Association des Scouts du Canada sera pilotée par M. André Roy, de Sherbrooke.

LA LOTERIE DE NOTRE FÊTE NATIONALE

La fleur de lys, c'est un peu chacun de nous.

Elle grandit, elle s'épanouit, elle s'affirme.

FAUT FÊTER ÇA.

Et pour mieux fêter ça, en cette année internationale des femmes:

LA QUÉBÉCOISE, notre loterie.



Participons à notre fête nationale.
Achetez nos billets de LA QUÉBÉCOISE

1er prix:

\$75,000

2e prix: **\$25,000** 22 prix de \$10,000
192 prix de \$1,000

Les billets sont en vente dans les caisses populaires.
et en collaboration avec les associations féminines du Québec.
Un billet de LA QUÉBÉCOISE: une chance de gagner et une participation au succès de la fête nationale des Québécois, notre fête.

TIRAGE: 24 JUIN • \$1 LE BILLET
Nombre de billets limité

LA QUÉBÉCOISE

EN CETTE ANNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES : FAUT FÊTER ÇA